



OISANS

« Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des Groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés »

Colonel Kneitingger,
Chef d'État-Major de la 157^{ème} Division Alpine Allemande





L' Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis
du MAQUIS de l'OISANS Secteur 1 de l'Isère

Vous présente ses meilleurs vœux pour l'année

- 2021 -



Christine Besson Ségui, présidente de l'association
19 rue des Javaux 38320 Eybens - asso.maquisoisans@orange.fr



Cérémonie au monument de l'Infernet le 23 août 2020 et hommage au Capitaine LANVIN, chef du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1 de l'Isère



Ravivage de la Flamme à Paris, le 16 novembre 2020

De gauche à droite, Bertrand MOREAU, Général Christian BAPTISTE, Anne HIDALGO, Christine BESSON SEGUI, Laurence PATRICE, Général Jean-Eudes BARAU



SOMMAIRE

Éditorial	5
Nos peines	6
Rapport d'activité 2020	9
Cérémonies de l'été 2020 en Oisans	13
Cérémonie au Mémorial de l'Infernet à Livet et Gavet - 23 août 2020	21
Ravivage de la Flamme à Paris - 16 novembre 2020	27
La vie de nos sections	35
Événements divers	43
Un peu d'histoire : Le lycée polonais, Les stèles d'Émile Pardé	49
Communiqué : Le chantier aux abords du Mémorial de l'Infernet	57
Les brèves	58
Calendrier des cérémonies	60

Pensez à bien vouloir vous acquitter de votre cotisation 2021 si vous ne l'avez pas encore fait (25€). Veuillez trouver toutes les indications dans le document joint à ce bulletin.

L'équipe du bulletin se réserve le droit de ne pas publier des articles et documents qui lui paraîtraient non-conformes aux objectifs poursuivis par l'association. Ceux publiés le sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

Illustrations 1ère page de couverture de haut en bas et de gauche à droite :

- Cérémonie au Saut du Moine à Jarrie , le 9 juin 2020
- Cérémonie à l'Alpe d'Huez, le 2 août 2020
- Cérémonie à Vaujany, le 17 août 2020
- Cérémonie à l'Infernet, le 23 août 2020

BULLETIN 2020

VISIBLE SUR NOTRE SITE INTERNET www.maquisdeloisans.fr !

Directrice de la publication et de la rédaction : Christine Besson Ségui, Présidente de l'Association

Déléguée au bulletin : Ombeline Dupré la Tour

Comité de lecture : Françoise Cauvin Martoglio, Jean-Sébastien Lanvin-Lespiau, Bertrand Moreau, Hélène Verdonck

Nous remercions sincèrement toutes celles et ceux qui nous ont proposé des **photos** pour illustrer ce bulletin.

Contact : Christine Besson Ségui, 19 Rue des Javaux 38320 Eybens Tél : 06 81 76 04 31

Merci à Patrick Magi pour son travail important en cours dans la numérisation des anciens bulletins OISANS.

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Gérard LANVIN-LESPIAU

PRÉSIDENTE

Christine BESSON SÉGUI

PRÉSIDENT ADJOINT

Jean-Sébastien LANVIN-LESPIAU

VICE-PRÉSIDENT

Bertrand MOREAU

SECRÉTAIRE

Christine BESSON SÉGUI

TRÉSORIÈRE

Nicole BERTOLONE

TRÉSORIER ADJOINT

Patrick MAGI

DÉLÉGUÉ AUX CÉRÉMONIES

Gilbert ORCEL

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Membres élus :

Serge ARLOT

Nicole BERTOLONE

Christine BESSON SÉGUI

Françoise CAUVIN MARTOGGIO

Denise CHALLANDE

Thierry DELECOUR

Ombeline DUPRÉ la TOUR

Michelle JEANGRAND

Jean-Sébastien LANVIN-LESPIAU

Patrick MAGI

Hélène VERDONCK

Présidents de Section :

ALLEMONT/LIVET ET GAVET : Jeannine VOLPE

ALPE D'HUEZ : Gilbert ORCEL

EYBENS : Roger LAMARRE décédé le 2.11.2020. Michelle JEANGRAND assure l'intérim.

GRENOBLE : Danielle BOURGEAT

PARIS : Bertrand MOREAU

PONT DE CLAIX : Brigitte PALAMINI

PORTE : Yves BERTHOLET

VIZILLE : Gilles STRAPPAZZON



L'année 2020 s'achève dans la peine et le chagrin pour certains, et je veux, à vous qui vivez des moments douloureux, vous témoigner toute ma sympathie, profonde et fraternelle. Mes pensées sont aussi pour nos anciens qui nous ont quittés, courageux résistants d'une époque hors norme et pour nos militaires, gendarmes et policiers morts pour la France dans l'exercice de leurs fonctions sur notre territoire ou en opérations extérieures.

Cette année 2020 a été inédite à bien des égards pour chacun de nous et pour notre association. Elle a mis à mal nos habitudes et modifié le calendrier et le protocole de beaucoup de cérémonies. Toutefois, nous avons eu la satisfaction de pouvoir maintenir celles prévues au cours de cet été. En parcourant ce bulletin, vous verrez que nous ne sommes pas restés inactifs, et je souhaite par la présente, remercier les maires de toutes les communes pour leur accueil si sympathique et chaleureux et pour leur soutien toujours renouvelé.

Pour ne citer que deux événements de l'année parmi tous les autres :

- Au monument de l'Infernet, la cérémonie qui devait se dérouler au mois de juin, a été reportée au 23 août 2020 où nous avons rendu hommage au Capitaine LANVIN à l'occasion de l'année du 25^{ème} anniversaire de sa mort.
- Malgré les difficultés liées à la crise sanitaire et au confinement, nous avons pu être présents à Paris le 16 novembre 2020, pour le traditionnel Ravivage de la Flamme de la Nation, auquel nous sommes comme vous le savez, très attachés.

Si nos lendemains demeurent pleins d'incertitudes, sachons néanmoins nous projeter vers un avenir serein où de beaux moments se préparent, comme à l'horizon 2024, année du 80^{ème} anniversaire de la Libération !

Les travaux en cours aux abords du monument de l'Infernet lui donneront à terme un éclat certain, mais il nous faut encore beaucoup de patience... Un travail important s'est mis en place avec des écoliers, et nous sommes heureux de pouvoir tisser ce lien avec les jeunes générations... De belles rencontres ont eu lieu, inattendues, elles sont les prémices de prochaines actions que nous vous présenterons... et sur le plan structurel, notre association devra dans le temps entreprendre les modifications statutaires nécessaires pour être le plus en phase avec son évolution, dans le respect des valeurs transmises par nos Anciens.

Aujourd'hui, notre Président d'honneur Gérard Lanvin-Lespiau et moi-même, vous présentons ainsi qu'à vos proches, tous nos vœux pour une belle et heureuse année.

Que 2021 permette à chacun d'entre nous de garder confiance et espoir, et à nous tous, de pouvoir réaliser ensemble de belles actions au service de la vitalité et de la pérennité de notre association !

Bien à vous,

Christine BESSON SÉGUI, Présidente

Le 10 janvier 2021



NOS PEINES

Nous avons eu la tristesse d'apprendre des décès de plusieurs de nos adhérents au cours de cette année écoulée.

Dans toute la mesure du possible, notre association était présente aux cérémonies d'Adieu et nous renouvelons aux familles nos sincères condoléances.

Paul FLEURET



Nous avons appris son décès le 18 juin 2020. La cérémonie des obsèques a eu lieu mercredi 24 juin à 9 heures, au Centre funéraire de Grenoble.

Né en 1925, Paul Fleuret, ancien résistant au Secteur 1 de l'Isère en 1943-1944 puis Chasseur alpin au 11^{ème} BCA, participa à la campagne de Maurienne en 1945. Il était membre de notre association, adhérent à la section de Grenoble et pendant plusieurs années, membre du comité de lecture de notre bulletin OISANS.

**

Pierre VERNET

Adhérent à la section de Grenoble, Pierre est décédé à Mulhouse le 8 juillet 2020, dans sa 95^{ème} année. Il était un ami proche de Gaston Magi, ancien résistant, administrateur décédé de notre association et président de l'Amicale des Anciens des 11^e et 15^e BCA.

**

Colonel Georges HUSTACHE

Il a assuré en 1996 la présidence de notre association peu après le décès du Colonel André Lanvin-Lespiau. Il est décédé à l'âge de 93 ans.

Ses obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale à Saint Ismier au mois d'octobre 2020. Il était Officier de la Légion d'Honneur.

**

Francette VOLAIT

Francette Pierre, épouse de Maurice Volait, a été inhumée au cimetière de Pinsot en Isère le 3 novembre 2020. Nous publions ci-après un texte d'hommage composé par sa famille.



Francette VOLAIT

Francette PIERRE, veuve de Maurice VOLAIT, nous a quittés en cette fin octobre 2020, dans sa 89^{ème} année après une longue vie dans laquelle elle a si bien su être attentive aux siens, son mari, ses six enfants, puis ses sept petits-enfants, ainsi qu'envers ses parents, qu'elle a su aider lorsqu'ils ont eu l'âge d'être soutenus.

Fille de Lucette et Hubert PIERRE, Colonel de carrière, elle est l'aînée d'une fratrie de cinq enfants et a vécu avec sa famille dans les colonies françaises indochinoises. Lors du coup de force des troupes japonaises le 9 mars 1945 durant la Seconde Guerre mondiale, l'empire du Japon prend le contrôle total de l'Indochine alors occupé par l'armée française depuis 1940. Le père de Francette est pris lors de cette attaque et fait prisonnier à Hoa Binh. La maison familiale est alors occupée par les japonais. Francette et sa famille, trouvent refuge dans des habitations laissées aux familles de militaire vivant en Indochine. Son père fut enfin libéré en 1946, le retour en France s'organise sur Toulon en septembre de la même année. Francette et sa famille vécurent d'abord à Armentières où ses grands-parents vivaient, et à partir de 1947, elle intègre le pensionnat scolaire Notre-Dame « Les oiseaux » à Verneuil (78). En 1948, son père, nommé commandant, rejoint Fort Lamy, à l'époque capitale du Tchad, dit « Territoire militaire des pays et protectorats du Tchad ». Durant la Seconde Guerre mondiale, le Tchad fut le premier territoire français à se joindre à la France libre et servit de point de départ à plusieurs opérations militaires dirigées par le maréchal Leclerc dans le désert libyen entre 1941 et 1943.

C'est en 1949 que Francette PIERRE, alors jeune bachelière, rejoint ses parents à Fort Lamy au Tchad où elle rencontre celui qui allait devenir son mari, Maurice VOLAIT.

Maurice Volait, engagé dans des études de médecine interrompues lors de la déclaration de la Seconde Guerre mondiale, débute sa carrière militaire à Saumur, l'Ecole d'officiers de l'Armée de terre - Cavalerie et Blindés, où il est élève Officier de Réserve durant son service militaire au début de la guerre. Les événements de la guerre marquent un arrêt à sa carrière. Maurice porte en lui des valeurs fortes. Profondément humaniste, attaché à la foi chrétienne et à l'amour pour son pays, il rejoint la résistance et le marquis de l'Oisans commandé par le Capitaine *Janvin*. Sous le pseudonyme « PORTE », il devient chef de section qui prendra son nom, puis fin juillet 1944, il sera nommé premier chef du Groupe Mobile n°3 et aura alors plusieurs sections sous son commandement. Fin août 1944, la région de Grenoble est libérée, mais la Guerre continue. Maurice, alors intégré dans les troupes alpines, participe aux campagnes d'Alsace et d'Allemagne et sera blessé à Stuttgart. Il relatait souvent ce souvenir où, blessé au coude gauche, il fut sauvé par la position de son bras, permettant que la balle n'atteigne pas le cœur !

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, il s'engage dans l'administration coloniale et est affecté à Fort Lamy, où il rencontre sa future épouse, Francette. Leur mariage y est célébré le 28 avril 1950. De retour en France en 1951, les jeunes mariés vivent aux Mureaux, puis, la famille s'agrandissant, à Boulogne, Meudon, Saint Cloud et, à nouveau à Meudon où Francette Volait s'est éteinte le 28 octobre 2020. Elle y a vécu une vie de femme lettrée, sachant reprendre ses études interrompues et intégrer, à 35 ans, l'université en section Psychologie, partageant sa vie d'épouse et de mère de famille, entourée de son mari, de ses enfants et petits-enfants qui lui ont apporté toute leur affection en retour de tous les soins et attentions qu'elle savait leur donner.

Elle a été inhumée mardi 3 novembre 2020, au petit cimetière montagnard de Pinsot, dans l'Isère, auprès de son mari Maurice Volait qui l'avait précédée 20 ans plus tôt.

Elle nous manque à tous et restera présente dans nos cœurs,

Ses enfants, Marie-Noëlle, François, Anne, Jean-Marc, Pascale, Olivier, ses sept petits-enfants, sa sœur Claude et ses deux frères Michel et Jacques.

**



Roger LAMARRE

Président de la Section d'Eybens



Roger
Lamarre
en 1944

Nous avons la grande tristesse d'apprendre son décès le 2 novembre 2020 dans sa 97^{ème} année.

Roger Lamarre participa à la résistance grenobloise au sein du groupe André SORREL dit « Cécile » de l'Usine NEYRPIK à Grenoble, en contact étroit avec Georges BOIS SAPIN.

Il s'engagea ensuite en septembre 1944 pour la durée de la guerre dans le Génie et est incorporé dans la 1^{ère} Armée et démobilisé en 1946. Roger Lamarre était titulaire de la Croix du combattant, de la Médaille de reconnaissance de la Nation et de la Médaille d'engagé volontaire.

La cérémonie religieuse a eu lieu lundi 9 novembre 2020 à 15h30 à l'église Saint Jean Bosco à Echirolles (38130). Il a été inhumé auprès de son épouse Léa, décédée en 2013, au cimetière Saint Ferjus, (ancien cimetière de la Tronche), 27-29 avenue du maquis du Grésivaudan à la Tronche (38). Au cimetière, près de son cercueil entouré par les porte-drapeaux Gilbert Orcel, Thomas Lamarre, Patrick Magi et Alain Alliaud, Christine Besson Ségui a prononcé au nom de l'association, un hommage à notre président de section regretté, en reprenant des textes reçus à cette occasion. Ci-après un extrait du texte de Bertrand Moreau : « *C'est un grand Français qui rejoint le paradis des braves. Bien-sûr, en plus de son courage constitutif, mais expérimenté pendant les années de Résistance, dans une période hors norme, il avait aussi la droiture, l'humour et l'intelligence, l'élégance et beaucoup d'autres qualités personnelles ! Il organisait, participait et suivait attentivement la vie de l'association et comme d'autres anciens nous apportait sa lumière, cet éclairage de l'âme trempée aux épreuves, au destin et à l'éthique partagée. Il était toujours très attentif aux discussions et prises de parole, afin que son héritage spirituel, comme celui de ses compagnons d'armes, soit préservé. J'espère que nous serons toujours dignes de sa confiance* ».

**

René MOUNIER

Adhérent aux sections UFAC et OISANS de Pont de Claix, il est décédé âgé de 88 ans. Ses obsèques ont eu lieu le mardi 1^{er} décembre dans l'intimité familiale.

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020

Cette année 2020 a été marquée par l'arrivée de la pandémie de la Covid 19, qui a eu des conséquences sur bon nombre des activités mémorielles auxquelles nous sommes très attachés. Des cérémonies et des réunions ont été annulées, parfois reportées, ou bien se sont déroulées en capacité ou « jauge » réduite selon le moment.

Malgré les contraintes sanitaires, notre association représentée par sa présidente, a pu toutefois honorer bon nombre d'invitations, elles sont énoncées ici chronologiquement en s'enchaînant avec les activités propres à notre association. Une Assemblée Générale s'est tenue le 24 janvier (se reporter au bulletin de mars 2020) et un conseil d'administration a eu lieu le 26 juin.

Janvier 2020

Vendredi 3 janvier à 18h - Cérémonie des Vœux de Gilles Strappazon, maire, à la mairie de Saint Barthélémy de Séchilienne.

Mardi 7 janvier à 19h - Cérémonie des Vœux du Général Givre commandant la 27^{ème} Brigade d'infanterie de Montagne, à l'Hôtel des Troupes de Montagne à Grenoble.

Mercredi 8 janvier à 14h - Réunion à l'Hôtel du Département, organisée par Patrick Curtaud vice-président chargé de la culture et du patrimoine et Martine Kohly, sur le sujet du transfert du musée de la Résistance et de la Déportation à l'ancien Hôtel du Parlement, place Saint André à Grenoble. Ce projet est en bonne voie de réalisation.

Mardi 14 janvier à 19h - Cérémonie des Vœux de Raphaël Guerrero, maire, à la mairie de Jarrie.

Vendredi 17 janvier à 18h - Cérémonie des Vœux de M. Lionel Beffre Préfet de l'Isère et de M. Jean-Pierre Barbier, Président du département, à l'Hôtel de la Préfecture à Grenoble.

Samedi 18 janvier à 9h30 - Réunion de bureau avec Roger Lamarre, Patrick Magi, Nicole Bertolone et Christine Besson Ségui pour le contrôle des comptes de l'Association.

Lundi 20 janvier à 18h15 - Préparation de l'Assemblée Générale avec le Président Gérard Lanvin-Lespiau.

Mercredi 22 janvier à 18h30 - Soirée organisée par la Ville de Grenoble avec le soutien de l'ONACVG : Présentation d'une pièce *Ici il n'y a pas de pourquoi !* adaptée de l'ouvrage *Si c'est un homme* de Primo Lévi, salle Olivier Messiaen.

Jeudi 23 janvier à 19h - Soirée à la Synagogue Rachi à Grenoble - 75^{ème} anniversaire de la Libération du camp d'Auschwitz Birkenau. Témoignages et vernissage de l'exposition « *Les Juifs de France dans la Shoah* », suivi de la cérémonie religieuse.

Jeudi 23 janvier à 19h - Cérémonie des vœux de Mme Battistel, Députée de l'Isère.

Vendredi 24 janvier à 16h - Assemblée Générale de notre Association nationale Maquis de l'Oisans, à la Maison des associations à Eybens (se reporter au bulletin 86 – mars 2020).

Samedi 25 janvier à 10h45 - Assemblée Générale de la section de Pont de Claix à Saint Paul de Varces ; à **14h** - Assemblée Générale de l'Association Nationale des Anciens du Maquis du Grésivaudan au Touvet.

Dimanche 26 janvier à 9h45 - Cérémonie à Grenoble en hommage à Eugène Chavant, chef civil du Vercors ; à **10h30** - Cérémonie du 75^{ème} anniversaire de la découverte du camp d'Auschwitz place Paul Mistral, suivie de l'exposition *Des dessins pour l'histoire*, à l'ancien musée de peinture à Grenoble.



75^e anniversaire

Mardi 28 janvier à 14h30 - Assemblée Générale de la Fédération des Soldats de Montagne présidée par le Général Michel Klein, Caserne de Reyniès à Varces.

Février 2020

Samedi 1^{er} février à 11h30 - Rencontre avec l'Association départementale Isère-Savoie des Troupes de Marine, autour de son président Jean-Marc Hodebourg.

Mardi 4 février à 17h30 - Réunion du groupe de travail défini pour préparer la cérémonie au monument de l'Infernet prévue en juin 2020 et l'hommage aux Américains - Cabinet Théorème à Montbonnot.

Vendredi 7 février à 17h - Réunion avec M. Roger Lamarre, Président de la section d'Eybens.

Vendredi 14 février à 15h - Cérémonie des obsèques de Françoise Tissot, fille du Docteur Robert Tissot et sœur de Danielle Bourgeat, présidente de la section de Grenoble. Elle est célébrée en l'église Saint-Louis à Grenoble, par le Père Raphaël Ausse-dat, son neveu, venu spécialement de la paroisse d'Alger-Hydra (Algérie).

Lundi 17 février à 10h30 - Hommage aux militaires de la Gendarmerie morts en opération - Caserne Offner à Grenoble.

Mardi 25 février à 17h30 - Réunion de travail en mairie de Livet et Gavet : préparation de la cérémonie au monument de l'Infernet, avec M. Gilbert Dupont maire de la commune.



Mars 2020

Mercredi 4 mars à 11h - ONACVG - Réunion de la Commission départementale des porte-drapeaux, pour statuer sur la délivrance du Diplôme d'Honneur.

Mercredi 4 mars à 17h - Réunion du groupe de travail « Préparation Infernet », au cabinet Théorème à Montbonnot.

Vendredi 6 mars à 10h - Assemblée Générale de la section de Vizille à la salle la Locomotive, à Vizille.

Lundi 9 mars à 18h30 - Mairie de Grenoble - Hommage aux femmes de l'Ombre (1^{ère} Guerre Mondiale) par la Compagnie Acour.

Mercredi 11 mars à 11h - 1^{er} Hommage national aux victimes du terrorisme, place Paul Mistral à Grenoble.

1^{er} Confinement du 17 mars 2020 au 11 mai 2020

Mai 2020

Vendredi 8 mai à 11h - Cérémonie nationale en « jauge réduite ». Dépôt de gerbe de notre association au monument aux morts à Eybens.

Juin 2020

Mardi 9 juin à 14h - Mont Jalla Grenoble - Cérémonie d'Hommage aux Troupes de Montagne, en « jauge » limitée à 10 personnes, autour du Général Michel Klein Président de la FRESM.

Mardi 9 juin à 18h30 et 19h - Communes de Jarrie et de Champ sur Drac : Cérémonies devant les stèles du Saut du Moine et Rosa Marin.

Vendredi 12 juin à 12h - Hommage de la Saint Bernard à l'Hôtel des Troupes de Montagne à Grenoble, présidé par le Général Givre commandant la 27^{ème} BIM.

Jeudi 18 juin à 11h30 - Cérémonie place de la Résistance à Grenoble pour l'anniversaire du 80^{ème} Appel du Général de Gaulle.

Les représentants des : Prisonniers de Guerre, Déportés et internés de la Résistance, Pionniers du Vercors, Maquis de l'Oisans, le 18 juin 2020

Dimanche 21 juin, en raison de la crise sanitaire, la cérémonie au Mémorial de l'Infernet initialement prévue ce jour a été reportée au 23 août avec un hommage au capitaine Lanvin.

Mercredi 24 juin à 9h - Cérémonie d'obsèques de Paul Fleuret au centre funéraire de la Tronche.

Vendredi 26 juin à 15h30 - Réunion du conseil d'administration de notre Association à la Maison des associations à Eybens.



Juillet 2020

Vendredi 3 juillet à 9h30 - Rencontre avec M. Dupont, maire de Livet et Gavet pour les formalités préfectorales nécessaires à l'organisation de la cérémonie à l'Infernet, reportée au dimanche 23 août 2020.

Mardi 14 juillet à 15h30 - Invitation de M. le Préfet Lionel Beffre dans les jardins de la Préfecture, suivie à 17h du défilé militaire place de Verdun à Grenoble.

Dimanche 19 juillet à 11h - Cérémonie nationale aux victimes des crimes racistes et antisémites de l'Etat français et en hommage aux Justes de France.

Mardi 21 juillet : Cérémonies à Vassieux en Vercors (reportage dans ce bulletin)

Dimanche 26 juillet à 9h - Cérémonie à la Nécropole nationale du Pas de l'Aiguille puis à 11h aux Fourchaux



Cérémonie à la stèle des Fourchaux

Mercredi 29 juillet à 10h - Cérémonies organisées par François Langlois à Malleval au lieu-dit *Patente* puis à 11h au lieu-dit *Les Belles* (reportage dans ce bulletin).

Août 2020

Dimanche 2 août - Cérémonie Oisans à L'Alpe d'Huez et à La Garde.

Lundi 3 août à 17h - Au Palais des Sports et des Congrès de l'Alpe d'Huez, Gilbert Orcel ainsi que Daniel France de la Section de l'Alpe d'Huez, sont honorés de la médaille de la ville par le Maire Jean-Yves Noyrey, pour leur engagement au ser-

vice du collectif lié à leurs trois mandats en tant qu'adjoints au maire de la commune.

Jedi 6 août à 15h - Préparation de la cérémonie au monument de l'Infernet : Réunion technique sur le site avec M. Gilbert Dupont, maire de la commune. Remise en place des obus enlevés. Avec la participation du Directeur des travaux et de Gilles Strappazon, conseiller départemental, une solution est trouvée pour le parking des voitures le jour de la cérémonie et pour le ralentissement de la circulation.

Samedi 8 août à 16h15 - Cérémonies à Ornon puis à 17h30 à Oulles.

Jedi 13 août à 9h30 - Cérémonie au Poursollet.

Vendredi 14 août à 18 h - Cérémonie en hommage aux 20 fusillés originaires du plateau du Vercors, square des fusillés à Grenoble, suivi par la cérémonie au monument aux morts à Villard de Lans. Des cérémonies étaient organisées en début d'après-midi devant les monuments aux morts de Méaudre et d'Autrans.

Samedi 15 août - Cérémonies à Oz en Oisans, Le Rivier d'Allemont et Allemont.

Lundi 17 août - Cérémonies à Vaujany, la Villette de Vaujany et au charnier de Gavet.

Samedi 22 août - Cérémonies du 76^{ème} anniversaire de la Libération de Grenoble. A 9h devant les plaques du 1^{er} Bataillon de Choc et du Colonel Johnson, parvis des Droits de l'Homme au jardin de ville de Grenoble, avec la Musique des Equipages de la Flotte. Puis à 10h15, cérémonie au mémorial de la Résistance. A 11h30, réception dans les salons de l'Hôtel de Ville pour la projection de documentaires *Ils se souviennent de leur retour et 8 mai 1945 à Grenoble*. La matinée s'est terminée par un concert de la Musique des Equipages de la Flotte dans le Parc Paul Mistral, suivi d'un cocktail déjeunatoire.

Dimanche 23 août à 9h - Cérémonie devant la stèle de la Croix du Mottet, puis à 10h30, cérémonie au monument de l'Infernet et hommage au capitaine LANVIN.

Mercredi 26 août à 11h - Cérémonie commémorative de la rafle des familles juives du 26 août 1942, organisée par la Ville de Grenoble et l'Amicale des Anciens déportés d'Auschwitz-Birkenau et des camps de Haute Silésie, avenue Maréchal Randon.



Septembre 2020

Mardi 1^{er} septembre - Opération conduite par le Lt colonel Thierry Vallès DMDA. A l'entrée de l'ex CRSSA à la Tronche, la stèle en marbre en hommage à Emile Pardé qui porte l'inscription *Centre de Recherches du Service de Santé des Armées Emile Pardé*, est retirée de son emplacement pour être mise en sécurité. Se reporter à l'article présenté dans ce bulletin.

Jeudi 17 septembre à 18h - Cérémonie du 150^{ème} anniversaire des combats de Bazeilles, organisée place Paul Mistral à Grenoble par l'Association départementale des Anciens des Troupes de Marine Isère-Savoie et son président Jean-Marc Hodebourg. Se reporter au texte présenté dans ce bulletin.

Vendredi 25 septembre à 17h - Journée nationale d'Hommage aux harkis et autres membres des formations supplétives, célébré à Grenoble parc Paul Mistral devant la stèle située derrière la Mairie. Pour rappel, cette journée a été instituée en 2003. Depuis, chaque année la France rend un hommage solennel aux anciens harkis et aux membres des formations supplétives ou assimilées qui ont choisi de servir la France lors de la guerre d'Algérie de 1954 à 1962.

Octobre 2020

Lundi 5 octobre à 18h - Conférence organisée à l'hôtel du Département de Grenoble, par Pascal Estadès, Président des Amis du musée de la Résistance, à partir du livre de Séverine Germain intitulé *Guy Eclache, enquête sur un ultra de la Collaboration (PUG)* et animée par l'auteur.

Samedi 10 octobre à 15h - Réunion organisée par Pascal Estadès, Président de l'association des Amis du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère-Maison des Droits de l'Homme, et présentation de la publication de l'association. Se reporter au texte présenté dans ce bulletin.

Mercredi 14 octobre à 14h30 - Réunion organisée par notre Association dans l'école de St Barthélémy de Séchilienne. Se reporter au texte présenté dans ce bulletin par la section de Grenoble.

Jeudi 15 octobre 2020 à 10h30 - Chasseurs alpins - A Gresse en Vercors, au hameau d'Uclaire, présidée par le Général de Courrèges commandant la

27^{ème} BIM, s'est déroulée la cérémonie d'inauguration du bassin restauré de la SES 6^{ème} BCA – 1942. Une plaque rappelant l'histoire de ce bassin était dévoilée, il s'agit là d'une « balise de notre histoire », selon les termes prononcés par le Général Guy Giraud.

Jeudi 22 octobre à 9h45 - Rassemblement à Grenoble-Europole, organisé par le Colonel Noël, Président départemental de l'Association des membres de la Légion d'Honneur décorés au péril de leur vie.

Mercredi 28 octobre à 10h - ONACVG - Réunion de la Commission départementale des portedrapeaux pour statuer sur la délivrance du Diplôme d'Honneur.

2^{ème} Confinement du 30 octobre 2020 au 15 décembre 2020

Novembre 2020

Mardi 3 novembre à 10h30 - Eglise de Pinsot, cérémonie des obsèques de Francette Volait épouse de Maurice Volait, ancien chef du GM3 au maquis de l'Oisans.

Lundi 9 novembre à 15h30 - Eglise Saint Jean Bosco à Echirrolles, cérémonie des obsèques de Roger Lamarre, président de la section d'Eybens.

Mercredi 11 novembre à 11h - Hommage national - Cérémonie au Monument aux morts à Eybens et dépôt de gerbe de notre Association.

Lundi 16 novembre à 18h30 - Ravivage de la Flamme de la Nation à l'Arc de Triomphe à Paris : 80^{ème} anniversaire de la création de l'Ordre de la Libération.

Décembre 2020

Jeudi 10 décembre à 17h30 - Vidéo conférence - Groupe de travail avec les écoliers. Se reporter au texte présenté dans ce bulletin par la section de Grenoble.

Christine BESSON SÉGUI



CÉRÉMONIES DE L'ÉTÉ 2020 EN OISANS

Cette année 2020 a été marquée par le 75^e anniversaire de la fin de la guerre. Nos traditionnelles cérémonies ont pu se dérouler en suivant presque intégralement le calendrier fixé. Nous les présentons ici en images et dans la mesure du possible avec les articles de presse parus dans le Dauphiné Libéré. Nous remercions Gilbert Orcel pour l'organisation qu'il apporte. Nos remerciements vont aussi à tous les Maires et les élus pour leur soutien indéfectible.

9 JUIN 2020 : SAUT DU MOINE À JARRIE ET STÈLE ROSA MARIN À CHAMP SUR DRAC

Article paru dans le Dauphiné Libéré

CHAMP-SUR-DRAC/JARRIE

Un hommage aux résistants



Lors du dépôt de gerbe sur la stèle de Félix Rosa Marin.

Une cérémonie organisée par l'association du Maquis de l'Oisans pour commémorer deux événements locaux s'est tenue ce mardi 9 juin dans la commune.

Le 19 juillet 1944, l'attaque d'un poste allemand au tunnel du saut du moine saboté la veille était anéantie. Près de cet endroit, une stèle rappelle la détermination des maquisards de l'Oisans à Jarrie.

Un peu plus tôt, le 9 juin 1944 avait lieu l'embuscade de Godard. La voiture des maquisards (une traction) était attendue au virage de Godard par les Allemands. C'est en forçant le barrage que Félix Rosa Marin fut grièvement blessé. La traction terminera sa course dans

la rambarde du pont de la Madeleine. Des cinq occupants, seul Félix fut capturé et achevé à Champ-sur-Drac devant l'actuelle entrée nord de l'usine de Jarrie, où se trouve la stèle.

Aujourd'hui, comme chaque année le 9 juin, l'Association nationale des anciens, descendants et amis du maquis de l'Oisans et du secteur 1, présidée par Christine Besson Segui, en présence du président adjoint Jean-Sébastien Lanvin-lespiau, Francis Dietrich, maire de Champ-sur-Drac et Raphaël Guerrero, maire de Jarrie, se sont recueillis et ont déposé une gerbe de fleurs en souvenir de ceux qui permirent, au péril de leur vie, que la France soit libre.

La situation actuelle limitant le nombre de participants, cette cérémonie s'est déroulée sans public.

La Section d'Huez était représentée par son président Gilbert Orcel, maître de cérémonie, et Gaby Vitinger, correspondant Défense à Champ-sur-Drac. Étaient aussi présents trois porte-drapeaux Patrick Magi, Marc Strappazon et Alain Alliaud ainsi que Geneviève Bodoirat et Jourdan Strappazon, membres de l'Association nationale du maquis de l'Oisans.

L'ensemble des participants a pu rendre un bel hommage à ces maquisards au nom de tous et clôturer chaque cérémonie en chantant la Marseillaise.

2 AOÛT 2020 : ALPE D'HUEZ ET LA GARDE EN OISANS

Article paru dans le Dauphiné Libéré

HUEZ

Une cérémonie en souvenir du Maquis de l'Oisans



Le dépôt de gerbe du Maquis de l'Oisans a été effectué par le vétéran Roger Lamarre et Christine Besson Segui présidente de l'association du Maquis de l'Oisans.

En dépit de la Covid-19, les traditionnelles cérémonies commémoratives du maquis de l'Oisans à Huez ont bien eu lieu et se sont déroulées ce dimanche 2 août, tout d'abord à 2 700 m d'altitude, puis devant la stèle qui perpétue le souvenir des combattants qui ont fortement marqué l'histoire.

Dans son discours, Gilbert Orcel (président de l'Association nationale des anciens descendants et amis du maquis de l'Oisans de la section Huez) a rappelé notamment le drame du Vercors et a voulu remercier la présence d'une part de M. Carminati de l'association des Pionniers du Vercors, et d'autre part de la fille du docteur Tissot (alias Tisserand qui a dirigé le repli

de l'hôpital de Fortune des FFI vers le lac de la Fare), Mme Bourgeat. Elle est née le 23 août à Grenoble. À une semaine près, elle naissait à l'Alpe d'Huez ou aux Grandes Rousses car sa mère enceinte de plus de 8 mois a accompagné son mari, le docteur Tissot, tout le long de son périple dans massif des Grandes Rousses.

Gilbert Orcel a évoqué un scénario extraordinaire : « Le 14 août, les troupes allemandes investissent l'Alpe et découvrent 15 fugitifs cachés dans les grottes du Rif Brillant. Les fugitifs sont alignés devant une mitrailleuse et l'officier commandant le détachement allemand, Schlegel, fait défiler tous les hommes devant lui et

les questionne en français. Il reconnaît trois moniteurs de ski, car il était venu faire du ski avant la guerre à l'Alpe. Le lendemain, les Allemands quittent l'Alpe, sans aucune exécution ».

Après le discours du maire Jean-Yves Noyrey, la lecture de l'épithaphe, les drapeaux se sont inclinés, "Le chant des partisans" et "La Marseillaise" ont retenti. Un premier dépôt de gerbe de la commune a été effectué par Nadine Hustache et Denis Delage, adjoints au maire, un deuxième dépôt du Maquis de l'Oisans par le vétéran Roger Lamarre et Christine Besson Segui présidente de l'association du Maquis de l'Oisans.

J.H.

Discours de Jean-Yves NOYREY, Maire d'Huez

Bonjour à tous,

Si ce genre de cérémonie perdure dans le temps
C'est tout d'abord avec ceux qui ont connu ces moments

De guerre et de haine qui heureusement s'oublent
lentement

Car chaque partie se devait de défendre ses enfants.

Militaires, appelés, maquisards, c'était le même combat,

Contre ceux qui voulaient petit à petit agrandir leur état

Pensant qu'il suffisait de vouloir supprimer çà et là

Les hommes qui n'étaient vraiment pas prêts pour cela.

Si aujourd'hui, 2 août 2020, nous sommes rassemblés

C'est justement parce qu'il est de notre devoir d'honorer

Ceux qui en donnant leur vie nous ont permis de garder

Une chose précieuse pour nous tous, la liberté.

Depuis longtemps porte-drapeaux, et personnalités
Accompagnés des familles les plus durement touchées
Vous participez par ce devoir de mémoire à honorer
Ceux à qui nous devons de vivre en toute tranquillité.

Que feront les futures générations au fil des années !
C'est à nous tous de prendre du temps pour leur rappeler

Que rien n'est plus fragile que de maintenir la liberté
Et qu'il est important d'en être conscient et de la protéger !

Alors un grand merci à vous tous participants d'aujourd'hui !

Faites passer le message qu'à Huez du temps du maquis

De nombreux habitants ont risqué ou donné leur vie
Et qu'il ne faut pas que ces sacrifices restent dans l'oubli !



Photo de groupe à l'Alpe d'Huez



Dépôt de gerbe (Nicole Bertolone, Christine Besson
Ségui, Yves Berthollet) à La Garde en Oisans

Discours de Jean CHALVIN, Premier Adjoint au Maire de la Garde en Oisans

Mesdames, Messieurs les Anciens Combattants, les porte-drapeaux des associations des Anciens Combattants, les représentants des Corps constitués, Mesdames et Messieurs les Elus, Mesdames, Messieurs,



Au nom de la Municipalité et en l'absence de Monsieur le Maire, notre ami Pierre Gandit - *Discours de Jean CHALVIN*

empêché actuellement par des ennuis de santé, à qui nous souhaitons un prompt rétablissement, lui qui, regrettant de ne pouvoir se joindre à nous, vous salue bien cordialement - j'ai l'honneur et le plaisir de vous accueillir pour cet hommage que nous rendons chaque année à la même époque aux valeureux Maquis de l'Oisans. Nous sommes fiers de pouvoir avec vous, grâce à vous, sous l'impulsion énergique et édifiante de notre ami Gilbert Orcel, perpétuer le souvenir de tous ceux qui se sont engagés au péril de leur vie pour libérer le pays du joug de l'opresseur allemand.

C'est en effet un devoir absolu de mémoire, un devoir essentiel d'Histoire, que nous devons accomplir pour que les jeunes générations apprennent ce que signifie l'élan patriotique, le don de soi pour la noble cause qu'est la Liberté. A l'instar du général De Gaulle qui a, un beau jour de juin 1940, tout abandonné alors qu'il était à un poste ministériel éminent pour se retrouver du jour au lendemain paria, banni, condamné à mort par contumace par certains de ceux avec qui il siégeait au gouvernement, des jeunes gens, jeunes et moins jeunes, hommes et femmes, partout dans le pays et ici dans l'Oisans ont su dire non, ont mis leur vie en danger en prenant les armes pour libérer leur village, leur terre, leur patrie avec des moyens de fortune, en vertueux aventuriers, face à l'armée des envahisseurs, une armée de métier aguerrie par des années de combat. Ami, si tu tombes, un ami surgit de l'ombre et prend ta place... Ils n'ont

pas eu peur des représailles que les chefs de cette armée ennemie ne se sont pas privés de diligenter en des exactions souvent abominables. Quelques maisons du village de La Ville à La Garde ont été incendiées mi-août 44 par des troupes en déroute dans l'amertume de leur défaite annoncée. Ces résistants, qu'ils fussent du pays ou d'ailleurs, ces hommes courageux ont accompli des actes de bravoure qui doivent à jamais rester gravés dans la mémoire de ceux qui nous suivront. Ils ont parfaitement illustré la phrase d'André Malraux que nous avons fait inscrire, sur l'initiative de l'actuel Maire de La Garde, dans le village du Rosai : « *La Liberté appartient à ceux qui l'ont conquise* ».

Qu'ils fussent d'une envergure nationale tels Jean Moulin ou le Colonel Rémy, qu'ils fussent simples porteurs de messages codés, dans l'armée des ombres, ils ont tous contribué à ce que nous retrouvons notre indépendance ; ils ont tous participé à l'effort victorieux de guerre. Ce sont nos parents, nos grands-parents. Ils méritent d'être mis en lumière. Ils sont l'honneur du pays. Que nous sachions, nous les enfants de l'après-guerre, combattre de nos écrits et de nos voix pour que perdure la paix entre les peuples, par une vigilance de tout instant, un regard aigu sur la notion de Nation et un esprit démocratique chevillé au corps et au cœur

Pour que vive la République

Pour que vive la France !



8 AOÛT 2020 : COL D'ORNON ET OULLES



Discours de Nicole FAURE, Maire d'Ornon

Je voudrais tout d'abord remercier très chaleureusement l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1, qui depuis août 2017 a inscrit la Commune d'ORNON à son calendrier des cérémonies qu'elle organise en Oisans.

Depuis cette date chaque année au mois d'août élus, habitants toutes générations confondues, nous nous retrouvons au Col d'Ornon devant la stèle du Groupe Mobile N° 3.

Cette stèle a été érigée sur l'initiative d'un maquisard Uissan, Dario Giraldo, qui a vécu un certain nombre d'années sur notre Commune.

Ornon s'est impliquée dans la résistance, à son niveau elle a participé à la Libération de la vallée de la Romanche et de Grenoble.

Il n'y avait pas de frontières, certains ont combattu en Italie, d'autres ont été prisonniers en Allemagne, animés par un esprit d'entraide, de camaraderie. L'œuvre de la résistance fut immense, une œuvre de lutte sans relâche contre l'occupant, nous lui devons notre liberté.

Le temps passe mais la reconnaissance de la nation doit demeurer. Il est important de parler aux jeunes de cette période, de la vie de ces femmes et de ces hommes qui se sont sacrifiés pour notre liberté.

Transmettre les valeurs de la résistance et de la déportation aux jeunes générations ce n'est pas un simple devoir de mémoire, ni un simple hommage au passé. C'est un devoir d'humanité et de citoyenneté.

Merci à Christine Besson Ségui Présidente de l'Association, Gilbert Orcel Président de section, à tous les portes drapeaux pour leur mobilisation dans l'organisation de ces cérémonies.

Après la cérémonie au col d'Ornon, notre association s'est rendue au village d'OULLES pour un temps de recueillement devant la stèle en hommage aux deux résistants FFI fusillés par les Allemands le 13 août 1944.

LA MORTE | LIVET-ET-GAVET Pour ne pas oublier les massacres du 13 août 1944

Émouvante journée du souvenir au Poursollet



Les militaires du 7^e RAM et les porte-drapeaux ont assisté à la cérémonie au Poursollet. Photo Le DL/M.-N.D.

Malgré le contexte sanitaire, la commémoration des massacres du 13 août 1944, si importante pour l'Amicale des anciens de la section Porte des maquis de l'Oisans, a pu se dérouler comme chaque année depuis 1994, sur le site du Poursollet.

Cette association qui perdure grâce aux enfants et petits-enfants de ces jeunes maquisards qui ont combattu vaillamment pour la France, poursuit inlassablement son devoir de mémoire. Si les derniers survivants se sont éteints dernière-

ment, la volonté reste vive de continuer à faire perdurer la mémoire de cet épisode de l'histoire et rappeler le courage des jeunes hommes luttant, au risque de leur vie, pour la France.

Yves Bertholet, président, a souligné la fidélité de tous les participants à cette cérémonie non protocolaire, mais toujours empreinte d'émotion.

Après des témoignages émouvants de petits-enfants et arrière-petits-enfants des maquisards et le dépôt des gerbes devant la plaque commémorative, se sont élevés le chant des

Partisans et la Marseillaise, le chant des adieux suisses, hymne fétiche des maquisards, très explicite : "Défendons le pays de nos pères, il faut vaincre ou mourir bravement".

Étaient présents le 7^e Régiment du matériel de montagne, représenté par le lieutenant-colonel Hourmeau, la délégation militaire de l'Isère représentée par le lieutenant-colonel Maillez, le peloton de gendarmerie du Bourg-d'Oisans, le représentant du Département de l'Isère, le conseiller départemental du canton Romanche-Oisans Gilles

Strappazzon, la députée de la 4^e circonscription de l'Isère Marie-Noëlle Battistel, les associations des Maquis de l'Oisans et de l'Isère, Emmanuel Carroz, adjoint au maire de Grenoble, Gilbert Dupont, maire de Livet-et-Gavet, et Raymond Maslo, maire de La Morte.

Ceux qui le pouvaient ont poursuivi cette cérémonie en fleurissant chacune des tombes du site, qui rappellent aux randonneurs l'engagement des maquisards et la lutte toujours d'actualité contre les barbaries humaines.

15 AOÛT 2020 : OZ, RIVIER D'ALLEMONT ET ALLEMOND

Article paru dans le Dauphiné Libéré

OZ/ALLEMOND

Pour ne pas oublier la tragédie d'août 44

Christine Besson et Léon Sert ont déposé une gerbe devant la stèle érigée sur le lieu où Albert Angelier et Léon Savioux ont été fusillés.



Les cérémonies commémoratives du 15 août ont eu lieu à Oz, puis au Rivier et à La Fonderie d'Allemond. Ces trois lieux de mémoire rappellent les événements tragiques qui se sont déroulés dans la vallée de l'Eau d'Olle en août 1944.

Un été, où la répression nazie avait laissé peu de répit aux résistants du maquis de l'Oisans. À Oz, le 14 août 1944, de violents combats éclatent sur le plateau de l'Alpette. Les chalets d'alpage autour du refuge de La Fare où l'hôpital chirurgical des F.F.I. s'était replié le matin même, sont incendiés. À la tombée de la nuit, après cinq heures de « cauchemar », les Allemands, ayant perdu 20 soldats, fuient vers la vallée.

Le 15 août, à La Fonderie d'Allemond, Albert Angelier et Léon Savioux sont fusillés, sur le lieu-même où est érigée une stèle en leur souvenir.

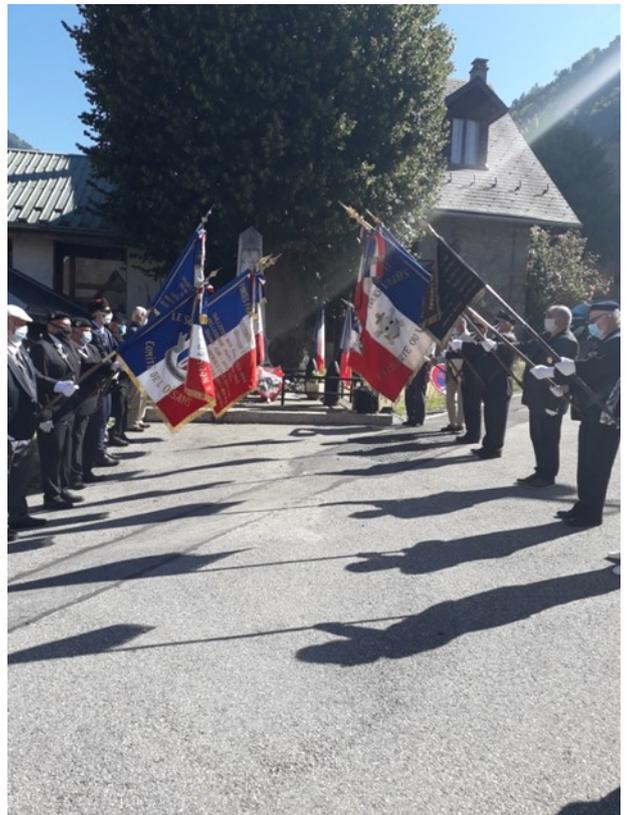
Le lendemain, Louise et Roger Ollivier, Raymonde et An-

dré Le Barbu et Erminio Balletto réfugiés dans le chalet des Granges au-dessus du hameau de La Traverse, sont fusillés et brûlés.

Dès juin 1944, au Rivier d'Allemond, « seul village de France où l'ennemi n'a jamais pu pénétrer que prisonnier et vaincu » (citation figurant sur le monument aux morts, N.D.L.R.), on dépense sans compter pour aider les Forces françaises de l'intérieur (FFI) du Maquis de l'Oisans.

Ce samedi, de nombreux habitants étaient venus accompagner Alain Giniès et Claude Villaret, maires d'Allemond et Oz, Gilles Strappazon, conseiller départemental, Christine Besson, présidente de l'Association nationale des Maquis de l'Oisans, Gilbert Orcel, représentant les sections locales du Maquis de l'Oisans, et Léon Sert chevalier de la Légion d'honneur lors du dépôt de gerbe à la stèle des Granges.

Aliette VARD



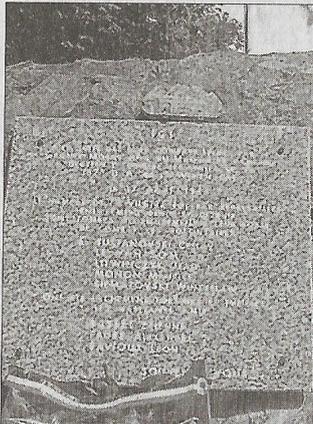
À Oz en Oisans

17 AOÛT 2020 : VAUJANY, LA VILLETTE DE VAUJANY ET GAVET

Article paru dans le Dauphiné Libéré

VAUJANY

Maquis de l'Oisans : pour ne jamais oublier ce tragique 17 août 1944



Sur la stèle de La Villette, figurent les noms des cinq résistants qui perdirent la vie durant les combats de ces quelques jours et des trois habitants torturés puis fusillés : Etienne Basset, Alexandre Faure et Léon Savioux.

Lundi 17 août, les cérémonies commémoratives du Maquis de l'Oisans, orchestrées par Gilbert Orcel, ont eu lieu devant le monument aux morts du village et devant la stèle de La Villette. Le maire Yves Genevois, le conseiller départemental Gilles Strappazon, Christine Besson, présidente de l'Association nationale des Maquis de l'Oisans, étaient entourés des habitants, élus, porte-drapeaux pour rappeler les événements tragiques d'août 1944 dans la vallée de

l'Eau d'Olle. La Croix de Guerre avait été attribuée à la commune de Vaujany qui a « bien mérité de la reconnaissance de la Nation ». Ses habitants ont apporté une aide totale aux maquis notamment en partageant leurs maigres ressources avec les combattants, s'attirant ainsi les représailles de l'ennemi ».

Bombardés par l'aviation allemande le 15 août 1944, huit habitants sont tués et 19 immeubles détruits. Le 17 août 1944, après un fort bombardement sur les villages et les alpa-

ges, les troupes allemandes incendièrent plusieurs maisons du chef-lieu et la quasi-totalité de La Villette ; dans ce hameau, seules quatre maisons sur les 28 existantes sont épargnées par les flammes.

Sur la stèle de La Villette, figurent les noms des cinq résistants qui perdirent la vie durant les combats de ces quelques jours et des trois habitants torturés puis fusillés : Etienne Basset, Alexandre Faure et Léon Savioux.

A.V.



Gilles Strappazon devant la stèle du charnier prononce quelques mots

Une nouvelle stèle portant les noms de tous les morts de l'ensemble des deux charniers devrait être inaugurée le 17 août 2021

CÉRÉMONIE AU MÉMORIAL DE L'INFERNET À LIVET ET GAVET - 23 AOÛT 2020

HOMMAGE AU CAPITAINE LANVIN

Article paru dans le Dauphiné Libéré

ISÈRE Une commémoration des combats du maquis de l'Oisans a eu lieu dimanche à Livet-et-Gavet

Pour que reste vivant le témoignage de leur engagement : «La liberté ou la mort»



Ce sont plusieurs dizaines de porte-drapeau et porte-fanion qui entouraient dimanche matin le monument aux morts du maquis de l'Oisans. Photos Le DL/Bernard CLOÛET

Au lendemain des cérémonies commémoratives de la libération de Grenoble, le monde combattant s'est retrouvé dimanche devant le monument honorant les morts du maquis de l'Oisans.

Au printemps 1944, le capitaine Lespiauw, alias Lanvin dans la Résistance, avait mis sur pied une force de 1 500 personnes. Le fruit d'un travail méticuleux commencé dès 1943. Ces maquisards, durant trois mois, ont harcelé et attaqué les forces allemandes, avant de libérer Grenoble il y a 75 ans jour pour jour.

« Nous avons tous fait joyeusement le sacrifice de notre vie. Nous ne l'avions jamais marchandée. Nos 183 morts peuvent en témoigner, dont 89 tués au cours des

durs combats d'août contre la Wehrmacht ». C'est par ces paroles du capitaine Lanvin que Christine Besson Segui, présidente de l'Association nationale des anciens, descendants et amis du maquis de l'Oisans, a conclu son allocution, prononcée devant un parterre de représentants des plus hautes autorités civiles et militaires de l'Isère et de l'Oisans, dimanche à Livet-et-Gavet. Quelques instants plus tard, le préfet Lionel Beffre a souhaité rappeler tout l'intérêt et l'actualité de ce devoir de mémoire. Il doit nous permettre de mesurer le « choc de la perte de la liberté et le sacrifice consenti pour la retrouver », ajoutant : « Ils avaient choisi de s'engager plutôt que de renoncer ».

Alors pendant de longues minutes, lors d'un moment

chargé d'émotion, quatre descendants de maquisards ont lu les noms des 183 morts inscrits sur le monument, ponctués chacun d'un : « mort pour la France ». Le plus jeune de ces lecteurs n'était autre qu'Hugo Lanvin, arrière-petit-fils du capitaine Lanvin. Après une minute de silence, l'hymne national a résonné entre les murailles de l'Infernet, ce verrou rocheux qui ferme l'entrée de l'Oisans et où les maquisards accrochèrent durement les Allemands le 12 août 1944. Une date inscrite sur le revers du fanion du Groupe mobile numéro 2 présent sur son avers une tête de mort et sa devise : «La liberté ou la mort» Nous leur devons notre liberté d'aujourd'hui.

Bernard CLOÛET

Marc Strappazzon distingué

À l'issue de la cérémonie au monument aux morts du maquis de l'Oisans, c'est lors d'une brève cérémonie qui s'est tenue dans la salle polyvalente de Livet que Marc Strappazzon a été honoré. Porte-drapeau depuis six ans de l'Association nationale des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans, il s'est vu remettre son diplôme d'honneur par le préfet Lionel Beffre. Il a pris sa retraite, avec le grade de major, à l'issue de 37 années de service dans la gendarmerie. Il a ensuite été réserviste opérationnel durant sept ans. Il vient récemment d'accéder à l'honorariat de son grade. Médaillé militaire, il est aussi titulaire de la Médaille de la gendarmerie pour acte de courage.



C'est une bien singulière et triste année 2020 que nous vivons, marquée par une crise sanitaire mondiale, qui a entraîné, sur notre sol à l'heure où ces lignes sont écrites, le décès de plus de 50 000 Français et mis à mal nos systèmes de santé et économique.

Néanmoins, l'association nationale des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans et du secteur 1 de l'Isère a maintenu ses activités et assuré la mémoire de l'engagement et des actions pour la Libération de Grenoble des 1526 maquisards de l'Oisans et 800 résistants et membres des cellules insurrectionnelles ainsi que de son chef historique, le Capitaine André LANVIN alias LESPIAU, lors de la 2ème guerre mondiale.

Grâce au répit estival de l'état d'urgence sanitaire, les cérémonies prévues au calendrier de l'association dans les communes de l'Isère, ont pu être maintenues cet été. Et, au lendemain des commémorations du 76ème anniversaire de la Libération de Grenoble, notre grande cérémonie annuelle au Monument National de l'Infernet, s'est finalement tenue le 23 août, en présence de toutes les autorités de l'Isère, parmi lesquelles, on peut citer :

Monsieur Lionel Beffre, Préfet de l'Isère,
Le Général Hervé de Courrèges, nouveau commandant la 27ème Brigade d'Infanterie de Montagne,
Madame Marie-Noëlle Battistel, Députée de l'Isère,
Monsieur Christian Coigné, Vice-président du Département représentant le président Jean- Pierre Barbier,
Monsieur Gilles Strappazon, Conseiller départemental du canton Oisans Romanche,
Monsieur Guy Verney, président de la communauté de communes de l'Oisans,
Monsieur Gibert Dupont, Maire de Livet et Gavet, ainsi que de nombreux autres maires et élus de l'Oisans et de Grenoble Alpes Métropole,
Le Colonel Albert Gaillard et le Colonel Gérard Liebenguth, représentants la FRESM,
ainsi que le piquet d'honneur de la Batterie Oisans du 93^{ème} Régiment d'Artillerie de Montagne et de nombreux porte-drapeaux.



Allocution de M. le Préfet de l'Isère, Lionel Beffre

Le bureau, les présidents de section de l'association et de nombreux présidents d'associations d'anciens combattants, de résistants et de prisonniers de guerre, de représentants de l'armée, de la gendarmerie, entouraient également les familles et descendants de maquisards.

Le colonel Thierry Vallés DMDA et M. Renaud Pras directeur départemental de l'ONACVG, officiaient aux côtés de Madame Christine Besson Ségui, de Jean-Sébastien Lanvin-Lespiau, de Bertrand Moreau, de Nicole Bertolone, de Gilbert Orcel et des membres du conseil d'administration pour assurer le bon déroulement de cette cérémonie.

Pour notre association, l'année 2020, en ce 75ème anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale, devait marquer un hommage aux Etats Unis d'Amérique. En effet, en souvenir de la jonction du secteur 1 avec les troupes américaines pour la Libération de Grenoble et la bataille de Vizille, le 22 août 1944, l'association devait accueillir à l'Infernet, les familles de l'équipage du bombardier Liberator. Ceux-ci, crashés près de Gap et recueillis par le Maquis de l'Oisans en juillet 1944, participèrent au repli de l'hôpital du maquis, dans les hauts de l'Alpe d'Huez où de durs combats étaient menés, lors de l'opération allemande «Hochsommer» rassemblant 15 000 Alpen Jäger contre le maquis.

Après la guerre, ces Américains formèrent une section de l'Oisans aux USA. Cet hommage dut être reporté et c'est en reconnaissance « aux héros, aux morts et aux martyrs » de l'Oisans et de Grenoble, que l'association décidait que la cérémonie 2020 honorerait la mémoire du chef historique du Maquis de l'Oisans et commandant du secteur 1 de l'Isère, le capitaine André Lespiau alias Lanvin, disparu il y a tout juste 25 ans.



Dans son allocution, Monsieur Gibert Dupont, Maire de Livet et Gavet, rappelait que :

« un grand nombre des combats de l'Oisans ont eu lieu dans la vallée de la Romanche et particulièrement sur le sol de Livet et Gavet, faisant d'elle une terre de Résistance. De multiples plaques commémoratives témoignent de la violence de ces temps forts de notre histoire : du Charnier de Gavet où une vingtaine de jeunes très tôt mobilisés au sein des Maquis de l'Oisans furent torturés et assassinés jusqu'au Lac du Poursollet, dans le massif du Taillefer où d'autres jeunes perdirent la vie dans des conditions similaires et dans bien d'autres lieux encore.

Le mémorial, qui se dresse devant nous et que notre commune se fait un devoir d'entretenir, recense les 187 noms des morts de l'Oisans lors du dernier conflit mondial.

Le Capitaine Lanvin aimait ce monument qui porte depuis 22 ans un médaillon à son effigie. Comme quelques autres maquisards, il avait même envisagé un temps, dans ces lieux où il disait être parmi les siens, de faire disperser ses cendres dans le petit pré situé à l'arrière.

Je veux ici exprimer ma reconnaissance à l'association nationale des anciens, descendants et amis des Maquis de l'Oisans, à sa nouvelle présidente Christine Besson Ségui qui a succédé à Gérard Lanvin Lespiau fils du regretté Capitaine Lanvin, fondateur et chef emblématique des Maquis de l'Oisans ainsi qu'à son conseil d'administration, pour avoir décidé, au-delà de tous les obstacles qui se sont présentés, de maintenir et d'organiser la cérémonie commémorative de l'Infernet cette année. »

Ensuite le discours de la nouvelle présidente de l'association, Christine Besson Ségui, retraçait le parcours personnel et militaire de Lanvin : Officier des troupes coloniales à Madagascar, rentré en France avec 2 compagnies pour participer aux combats jusqu'à l'Armistice de 1940, il était immédiatement rentré en Résistance au sein de l'Armée Secrète dans le Var. Muté en Isère, il rencontra son chemin de gloire en étant désigné fin 1943, au lendemain de la St Barthélémy grenobloise, par le Commandant Séguin

de Reyniès pour prendre le commandement du secteur 1 de l'Armée secrète. Elle rappelait ainsi ce que le colonel Alain le Ray chef des FFI de l'Isère disait à propos du Capitaine Lanvin : « C'est ce type de chef dont on cherche à s'assurer le concours, lorsqu'il s'agit de mener des hommes dans des circonstances périlleuses ».

À partir du 20 décembre 1943, les actions de Résistance du Secteur 1 de l'armée secrète de l'Isère se multiplient jusqu'au 5 juin 1944. Puis au lendemain du débarquement en Normandie, les actions de Guerre sont entreprises, notamment avec la section Pelletier.

Jusqu'au 22 août 1944, les hommes de Lanvin combattront de l'Alpe d'Huez et La Garde en Oisans à Vizille et Grenoble ; de Jarric et Champ sur Drac à Oulles et Ornon ; du Poursollet à Vaujany, de Saint Barthélémy à Oz et Allemond, du Charnier de Gavet au Cols du Lautaret et du Glandon, et enfin, à la Croix du Mottet sur la commune de Séchillienne où, avec l'appui des troupes américaines débarquées en Provence,

« les forces du Maquis de l'Oisans ont héroïquement tenu tête aux attaques de la 157ème division d'infanterie Allemande, lui infligeant des pertes sévères et faisant de nombreux prisonniers ».

Pour conclure, Christine Besson Ségui rappelait les mots même du Capitaine Lanvin : « Nous avons tenu à rappeler ici le sacrifice de nos Morts, de tous nos Morts du Secteur 1, ceux du Maquis en Oisans, comme ceux de notre organisation clandestine. »



Dépôt de gerbe par Jean-Sébastien Lanvin-Lespiau , Christine Besson Ségui au centre, et Bertrand Moreau

Monsieur le Préfet Lionel Beffre, prenait ensuite la parole en rappelant l'engagement et les idéaux de ces 1526 jeunes hommes et jeunes femmes, maquisards de l'Oisans et du secteur 1, qui malgré le plus souvent un armement dérisoire par rapport aux Allemands, ont pourtant infligé de très lourdes pertes à l'ennemi et permis aux Alliés de libérer Grenoble en un temps record. En harcelant l'ennemi, en préservant un sanctuaire, en immobilisant dans le massif des forces nazies importantes, les maquis de l'Oisans ont joué un rôle déterminant à un moment crucial pour la libération de notre pays. Exprimant sa reconnaissance à tous ces combattants et la nécessité de perpétuer le souvenir de ces hommes et femmes, dont beaucoup sont morts pour la France, il rappelait à tous les jeunes d'aujourd'hui, combien il est important de continuer à résister à l'oubli face aux risques persistants de barbarie et de dérives négationnistes.

L'appel des morts - moment très émouvant - a été effectué par quatre descendants de maquisards : Frédérique Amblard, petite-fille de maquisard, Yves Berthollet et Danielle Bourgeat fils et fille de maquisard et Hugo Lanvin-Lespiau, petit-fils du capitaine *Lanvin*. Ils ont successivement énoncé

chacun des noms, issus de la dizaine de nationalités différentes et de toutes origines, inscrits à jamais sur le Monument de l'Infernet.

Le Chant des Partisans fut ensuite joué. Les dépôts des nombreuses gerbes furent suivis par la minute de recueillement. Avant de clore la manifestation, Monsieur le Préfet de l'Isère ainsi que les autres autorités venaient remercier les porte-drapeaux en place au pied du monument.

Un très sympathique vin d'honneur était offert à l'ensemble des participants par la Municipalité de Livet et Gavet et son maire Monsieur Gilbert Dupont. Au cours de ce moment convivial, l'ouvrage « Liberté provisoire » écrit en 1973, par le chef du Maquis de l'Oisans, le Lieutenant Colonel Lanvin, était offert au Général Hervé de Courrèges. Cet ouvrage, avec des apports de ses camarades de combat, raconte l'histoire du Maquis de l'Oisans depuis sa formation, son organisation et les actions menées, jusqu'à la Libération de Grenoble.

Bertrand MOREAU



Amicale des 27 / 67 / 107^e BCA

Emmanuel Kuffer, au centre, président par intérim, - Fanion National porté par Claude Bruyère, président section d'Annecy - Fanion section du Vuache porté par Gilbert Graf, vice-président de cette même section. - Thierry Simonet, secrétaire section Chablais - Henri-Victor Tournier, maire du Biot, commune de la vallée d'Abondance qui a mis en place un accord-cadre avec le 27^eBCA, pour héberger des sections d'instructions, sur le territoire communal. À gauche, le LCL Albert Gaillard, vice président de l'Hirondelle Diables Bleus et de la FRESM





75 ans après la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie et la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, c'est avec honneur et respect, que je m'adresse à vous pour la première fois en qualité de présidente de l'association nationale des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans – Secteur 1 de l'Isère.

En ce jour mes pensées vont naturellement vers notre ancien président, Gérard Lanvin-Lespiau, qui présida aux destinées de notre association.

Prise de parole de Christine Besson Ségui...

L'intégralité du discours sera dans le bulletin 87 mis en ligne sur notre site Internet.



Gerbe déposée par M. Lionel Beffre, Préfet de l'Isère



Aux morts !



Madame Marie-Noëlle Battistel, députée de l'Isère, salue les porte-drapeaux, précédée par le Général Hervé de Courrèges

**Au moment du vin d'honneur offert par la municipalité de Livet et Gavet :
Remise du Diplôme d'Honneur de porte-drapeau attribué le 17 octobre 2019
par la commission départementale de l'ONACVG à
Marc STRAPPAZZON
en reconnaissance de ses 6 années de fidélité à la fonction de porte-drapeau**

Article paru dans la revue municipale de la commune de Saint-Barthélemy-de-Séchilienne

Un nouveau porte-drapeau

En présence du Préfet de l'Isère, du général de brigade Hervé de Courrèges, nouveau commandant de la 27e BIM, de nombreux élus et de représentants du monde combattant, l'association Nationale des Anciens, Descendants et Amis des Maquis de l'Oisans a honoré, dimanche 23 août 2020, les 187 héros et martyrs de l'Oisans dont les noms sont à jamais gravés dans la pierre du Mémorial de l'Infernet, à hauteur du pont de la Véna à Livet, en bordure de la RD 1091.

Un vibrant hommage a aussi été rendu au Capitaine Lanvin Lespiau, chef emblématique des Maquis de l'Oisans qui permirent, le 22 août 1944, la libération de la vallée de la Romanche, de Vizille et de Grenoble.



À l'issue de la cérémonie, le diplôme et l'insigne officielle de porte-drapeau ont été remis à Marc Strappazzon (à gauche sur la photo), ancien Major de la gendarmerie nationale, aujourd'hui conciliateur de Justice à Bourg d'Oisans par Gilbert Dupont, Maire de Livet et Gavet ; Renaud Pras, directeur Départemental de l'office National des Anciens Combattants ; Christine Besson, présidente de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis des Maquis de l'Oisans et Lionel Beffre, Préfet de l'Isère.

RAVIVAGE DE LA FLAMME À PARIS - 16 NOVEMBRE 2020

80^E ANNIVERSAIRE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

Ce Lundi 16 novembre 2020, jour du 80^{ème} anniversaire de la création à Brazzaville, de l'Ordre de la Libération par le Général de Gaulle, l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans était conviée à raviver la Flamme sous l'Arc de Triomphe, aux côtés de l'Ordre de la Libération.

Malgré des circonstances exceptionnelles dues à la crise sanitaire, ce ravivage devait être empreint d'une grande solennité et d'une simplicité, qui rendit hommage, dans un moment FORT, aux Compagnons de la Libération, mais aussi plus généralement à la France Combattante de la deuxième guerre mondiale : Français Libres, résistants et maquisards morts pour la France.



De gauche à droite, Bertrand MOREAU, Général Christian BAPTISTE, Anne HIDALGO, Christine BESSON SEGUI, Laurence PATRICE, Général Jean-Eudes BARAU

L'ordre de la Libération était représenté par son Délégué National, le général Christian BAPTISTE mais aussi par Madame Anne HIDALGO, Maire de Paris, qui exerce actuellement la fonction de vice-présidente de l'Ordre de la Libération, dans le cadre de la rotation effectuée par les Maires des cinq communes « Compagnon de la Libération » (Nantes, Grenoble, Paris, Vassieux-en-Vercors, Ile de Sein).

La Ville de Paris avait également délégué Madame Laurence PATRICE, adjointe à la Maire de Paris en charge de la mémoire et du monde combattant.

Paris «Capitale fidèle à elle-même et à la France, a manifesté, sous l'occupation et l'oppression ennemies, et en dépit des voix d'abandon et de trahison, sa résolution inébranlable de combattre et de vaincre. Par son courage en présence de l'envahisseur et par l'énergie indomptable avec laquelle elle supporta les plus cruelles épreuves, a mérité de rester l'exemple pour la Nation tout entière. Le 19 août, conjuguant ses efforts avec ceux des armées alliées et françaises, s'est dressée pour chasser l'ennemi par une série de glorieux combats commencés au cœur de la Cité et rapidement étendus en tous les points de la ville. Malgré de lourdes pertes subies par les Forces Françaises de l'Intérieur levées dans son sein, s'est libérée par son propre effort puis, unie à l'avant-garde de l'Armée française venue à son secours, a, le 25 août, réduit l'Allemand dans ses derniers retranchements et l'a fait capituler ». (Paris, Compagnon de la Libération par décret du 24 mars 1945)



*Un cérémonial réduit mais fort : le drapeau de l'Ordre de la Libération, le drapeau des Médaillés de la Résistance le drapeau de la Flamme, les drapeaux de l'Oisans, un clairon, un tambour
Au premier rang au centre, Patrick MULOT porte le drapeau de la Section de Paris.
Au deuxième rang au centre, Thomas LAMARRE porte le drapeau de la Section d'Eybens.*

L'Association des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1 de l'Isère qui assure la mémoire de l'engagement et des actions des 1526 maquisards de l'Oisans et 800 résistants et membres des cellules insurrectionnelles de Grenoble, ainsi que de son chef historique, le Capitaine André LANVIN alias LESPIAU, était représentée par Christine BESSON SEGUI, présidente de l'association et petite fille de maquisard, et Bertrand MOREAU, vice-président, et président de la Section de Paris, fils du maquisard « Loic ».

Grenoble, Capitale des Maquis « Ville héroïque à la pointe de la résistance française et du combat pour la libération. Dressée dans sa fierté, livre à l'Allemand, malgré ses deuils et ses souffrances, malgré l'arrestation et le massacre des meilleurs de ses fils, une lutte acharnée de tous les instants. Bravant les interdictions formulées par l'envahisseur et ses complices, a manifesté le 11 novembre 1943, sa certitude de la victoire et sa volonté d'y prendre part. Le 14 novembre et le 2 décembre 1943, a répondu aux repréailles et à l'exécution des chefs des mouvements de la résistance, par la destruction de la poudrière, de la caserne, de transformateurs et d'usines utilisés par l'ennemi. A bien mérité de la Patrie. » (Grenoble, compagnon de la Libération par décret du 4 mai 1944, décoration remise par le Général de Gaulle le 5 Novembre 1944).

La «jauge» réduite a permis néanmoins la participation de membres de l'association : Marie Starosselsky GENKO, fille du capitaine « STARO » chef de la section Russe de l'Oisans, d'Elizabeth OSTER, ancien membre du Conseil de l'Ordre des Avocats de Paris, de Franck SEGUI , d'Antoine NODET, administrateur de la SFAF.

Patrick MULOT, fils du résistant et maquisard Robert Mulot, alias Bobby, et Thomas LAMARRE, petit-fils du résistant Roger LAMARRE, du groupe Neyrpic section « Cécile », récemment décédé, étaient les deux porte-drapeaux de l'Oisans, le premier portant celui de la Section de Paris, le second celui de la Section d'Eybens.

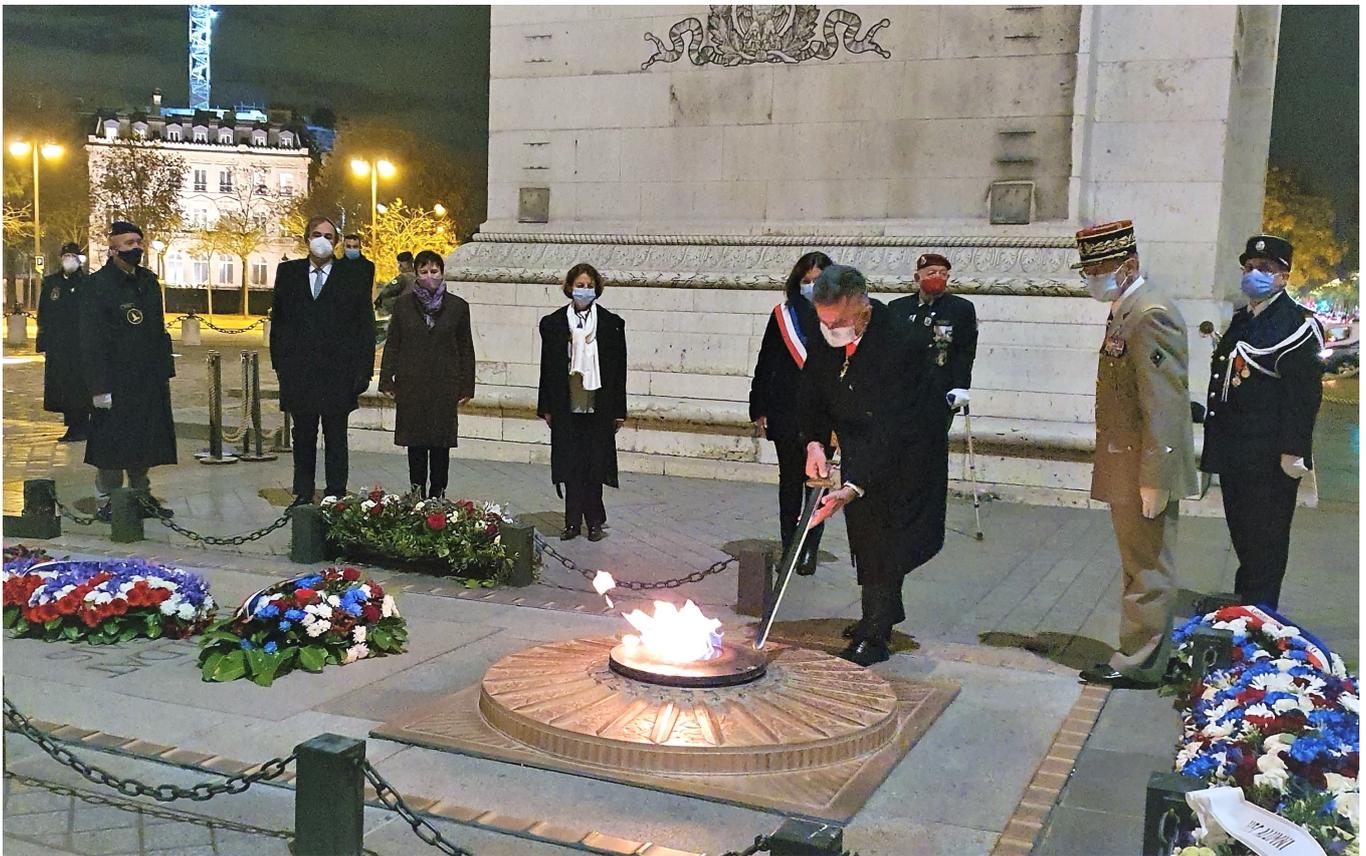


L'Oisans se recueillant après le dépôt de la gerbe sur la tombe du Soldat Inconnu



Signature du livre d'or

Après les dépôts des gerbes de l'Oisans, de l'Ordre de la Libération et de la Ville de Paris, la sonnerie aux morts et la Marseillaise chantée par les participants, la Flamme était ravivée de concert par le Général Christian BAPTISTE, Madame Anne HIDALGO, Maire de Paris, et l'OISANS.



Après le salut aux drapeaux, le Chant des Partisans était joué en hommage aux résistants et maquisards de l’Oisans et de l’Isère, et en souvenir de Monsieur Roger LAMARRE, président de la section d’Eybens du Maquis de l’Oisans, avant que Monsieur Michel KEMPF, commissaire du Comité de la Flamme et le Général Jean-Eudes BARAU, responsables de la cérémonie, ne clôturent la cérémonie officielle.

A l’issue de celle-ci, les officiels et les participants heureux d’avoir partagé ce moment important et symbolique, rapprochaient leurs points de vue et leurs expériences, sous l’Arc de Triomphe dans un vrai moment de fraternité.

Ainsi, le livre «Liberté Provisoire», œuvre du Capitaine LESPIAU alias LANVIN, avec les témoignages de ses camarades de combat, fut remis au Général Christian BAPTISTE, qui avait aussi examiné avec intérêt les drapeaux, leurs devises et les combats qu’ils représentaient.

L’ouvrage - qui fut préfacé par l’ancien chancelier de l’Ordre de la Libération Claude HETTIER DE BOISLAMBERT - sera lu par le Délégué National de l’Ordre de la Libération puis mis en consultation pour les chercheurs au Musée de l’Ordre de la Libération.



Christine BESSON SÉGUI, Marie STAROSSELSKY-GENKO et Antoine NODET



Le livre « Liberté Provisoire » écrit par le colonel André LANVIN-LESPIAU ainsi que le dernier bulletin de notre association, sont remis au Général BAPTISTE, Délégué national de l'Ordre de la Libération

Une brève cérémonie de remise du diplôme d'Honneur et de l'insigne de porte-drapeau à Monsieur Franck SEGUI, en reconnaissance de ses 3 années de services rendus à l'Association, était également organisée, toujours sous les auspices du Général Christian BAPTISTE.



Ce moment de joie clôturait cette émouvante cérémonie.

En espérant que les masques ne soient plus qu'un mauvais souvenir...

Bertrand MOREAU

Crédit photos Élisabeth OSTER

Il y a 100 ans le 28 janvier 1921, le Soldat inconnu immortalisant tous les morts de la Grande Guerre, prenait place sous l'Arc de Triomphe

Deux mois auparavant, le 10 novembre 1920, c'est dans une chapelle ardente de la citadelle de Verdun, en présence du Ministre des pensions André Maginot, que le poilu deuxième classe et plus jeune engagé volontaire de son régiment, **Auguste THIN**, pupille de la Nation alors âgé de 21 ans, devait désigner l'un des huit cercueils anonymes qui lui étaient présentés, contenant les dépouilles de soldats français et symbolisant huit régions de combats meurtriers (Flandre, Artois, Somme, Ile de France, Chemin des Dames, Champagne, Lorraine et la ville de Verdun). Auguste THIN avait combattu au sein du 132^{ème} Régiment d'Infanterie qui faisait partie du 6^{ème} Corps d'Armée. Son choix difficile se porta sur le 6^{ème} cercueil, ce qu'il expliqua par la référence au chiffre 6.

Le Soldat inconnu venait de prendre place dans l'histoire et dans la mémoire collective.

Le cercueil retenu par Auguste THIN, fut transporté le jour même jusqu'au Panthéon où le président de la République Raymond Poincaré prononça une allocution. Le lendemain, 11 novembre 1920, le cercueil faisait une entrée solennelle sous l'Arc de Triomphe. **Il sera mis en terre sous l'arche le 28 janvier 1921.**

Aujourd'hui, sur la dalle sacrée se lit l'épithaphe :

« *Ici repose un soldat français mort pour la Patrie 1914-1918* », il symbolise depuis, l'ensemble des soldats morts pour la France.

Christine BESSON SÉGUI

NB : C'est Napoléon 1^{er} qui par un décret impérial du 18 février 1806 ordonne la construction de l'Arc de Triomphe à la gloire de la Grande Armée.

Photos : mise en terre du Soldat inconnu



Dans un communiqué du 11 janvier 2021, le Général (2S) Bruno DARY, Président de la Flamme disait : « Si le 11 novembre 2020, nous avons honoré le centenaire du transfert du Soldat Inconnu de Verdun à Paris, nous fêterons **le jeudi 28 janvier prochain, le centenaire de son inhumation dans la tombe**, telle qu'elle est encore présente aujourd'hui ! » Il était envisagé d'associer chaque association membre du comité de la Flamme, par la présence d'un représentant. Finalement et ainsi que nous l'écrit Madame Catherine Mytakis, secrétaire générale du Comité de la Flamme, en raison des contraintes sanitaires actuelles, la cérémonie de ce centenaire se tiendra malheureusement à huis clos. « Nous le déplorons, mais c'est la conséquence du couvre-feu fixé à 18h00 sur tout le territoire. Il n'y aura donc que les commissaires du Comité de la Flamme ».

L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

L'Ordre de la Libération a pour origine l'appel à la résistance lancé le 18 juin 1940 à la radio de Londres, par un Général encore peu connu, le Général Charles de Gaulle. De cet appel, naît la France libre, organisation militaire et politique qui a pour but la libération du territoire national.

Deuxième Ordre national français après la Légion d'honneur, l'Ordre de la Libération a été créé par ordonnance, le 16 novembre 1940 à Brazzaville, capitale de la France Libre en République du Congo, par le Général de Gaulle, pour « récompenser toutes personnes ou collectivités militaires et civiles qui se seront signalées dans l'œuvre de la libération de la France et de son empire ». Il s'agit d'ancrer dans l'histoire, dans un contexte dramatique et complexe, cette période particulière de la Résistance. L'Ordre est égalitaire, il ne connaît pas de hiérarchie.

Les titulaires de cette décoration sont nommés « **Compagnon de la Libération** ».

« Cette chevalerie exceptionnelle créée au moment le plus grave de l'histoire de France » selon les mots de son Fondateur, porte en elle les valeurs de la Résistance qui ont présidé à sa naissance : le refus du renoncement et de la défaite.

L'Ordre rassemble 1038 personnes, 18 unités combattantes et 5 communes françaises :

Nantes, par décret du 11 novembre 1941

Grenoble, par décret du 4 mai 1944

Paris, par décret du 24 mars 1945

Vassieux-en-Vercors, par décret 4 août 1945

Ile de Sein, par décret du 1^{er} janvier 1946

Un décret de forclusion signé le 23 janvier 1946 par le Général de Gaulle, met fin à l'attribution de la Croix de la Libération. Cependant, l'Ordre sera rouvert par son Grand Maître, le Général de Gaulle, en deux occasions exceptionnelles, l'une en 1958 pour Winston Churchill, Premier ministre du Royaume Uni et l'autre à titre posthume en 1960, pour George VI Roi du Royaume-Uni.

Enfin, l'ordre prévoit que le dernier Compagnon détenteur sera enterré dans le caveau numéro 9 au Mont Valérien, forteresse érigée en hommage aux Français combattants, résistants et déportés de la seconde Guerre Mondiale ; ce fut le principal lieu d'exécution de résistants et d'otages par l'armée allemande.

Après le décès le 5 novembre 2020 du « Compagnon » Pierre Simonet, à l'âge de 99 ans, et le 20 novembre 2020, du « Compagnon » Daniel Cordier, à l'âge de 100 ans, **il ne reste aujourd'hui en vie plus que Hubert Germain, dernier Compagnon de la Libération sur les 1038 de l'Ordre.**

L'insigne de l'Ordre est la Croix de la Libération :

Avec le dessin de la Croix de Lorraine, l'insigne porte au revers la devise :

« *Patriam servando, victoriam tulit* » : En servant la patrie, il a remporté la victoire ».

Le ruban coloré en bandes verticales de noir et de vert symbolise l'état de la France en 1940, alliant le noir du deuil au vert de l'espérance.

La Croix de la Libération a été conçue par le lieutenant des Forces françaises libres : Tony Mella et la maquette réalisée par la succursale londonienne du joaillier *Cartier* selon certaines recommandations du Général de Gaulle.



La Direction de l'institution :

Le Général de Gaulle, Fondateur de l'Ordre en a été le seul Grand Maître. A sa mort le 9 novembre 1970, le conseil de l'Ordre a décidé qu'il n'aurait pas de successeur. Un Chancelier est alors nommé pour diriger l'institution. Après Fred Moore, dernier Chancelier de l'Ordre de la Libération, c'est aujourd'hui le Général Christian Baptiste qui en est le Délégué national.

Les maires des 5 Communes « Compagnon », assurent chaque année et à tour de rôle, une vice-présidence tournante. En 2020, c'est Madame Hidalgo, maire de la ville de Paris qui honore cette fonction.

Christine BESSON SÉGUI



La Croix de la Libération

Hubert GERMAIN, né le 6 août 1920 à Paris, est fils d'un Général des Troupes coloniales. Mi-juin 1940, au moment où il passe le concours d'entrée de l'École navale à Bordeaux, les Allemands entrent dans Paris. Il décide alors de rendre copie blanche et embarque à Saint Jean de Luz à bord d'un navire transportant des soldats polonais à destination de l'Angleterre. Il arrive à Londres le 24 juin 1940, intègre la Légion étrangère et combat en Syrie, en Libye, en Egypte, en Italie, en Provence, dans les Vosges et en Alsace.

Hubert Germain est l'un des premiers engagés dans les Forces Françaises Libres et en participant en tant qu'aspirant notamment à la Bataille de Bir Hakeim, il est fait Compagnon de la Libération le 20 novembre 1944. Depuis le 25 novembre 2020, il est nommé Chancelier d'Honneur de l'Ordre de la libération.

La ville de GRENOBLE devient ville « Compagnon de la Libération » par décret du 4 mai 1944. Mais la véritable reconnaissance est celle, officielle, du 5 novembre 1944.

Ce jour-là, le Général de Gaulle, au milieu d'une foule nombreuse, préside à la cérémonie de la remise de la Croix de la Libération qui se déroule place Pasteur, devant la maison des Etudiants. Les paroles qu'il prononce après celles du maire Frédéric Lafleur, saluent la grandeur de l'engagement de la ville : « *Grenoble, par ses propres moyens, est apparue libre, au grand soleil, pour se rendre elle-même à la France comme la France voulait qu'elle fût, c'est à dire fière et lavée de l'ennemi* ».

LA VIE DE NOS SECTIONS

Nous publions ci-après les textes que les présidents des sections ont bien voulu nous adresser.

SECTION D'ALLEMONT /

LIVET ET GAVET

Je suis M. Gérard SERT porte-drapeau et membre du bureau de la section d'Allemond/Livet. Je suis le neveu de Jeannine VOLPE la présidente actuellement en convalescence après une mauvaise chute. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La section compte 19 adhérents : 2 anciens maquisards : M. PINEL à Livet, maquisard de l'Oisans, et M. MALDERA à Bourg d'Oisans, ami et ancien du Vercors titulaire de la Légion d'honneur. Nous déplorons le décès de 2 veuves à Allemond : Mme TEPPA et Mme PEYPE : mère de Chantal : la compagne de M. Alain GINIES maire d'Allemond. Nous avons un nouvel adhérent en la personne de M. PELLISSIER Laurent réélu conseiller municipal, et actuellement adjoint au maire d'Allemond. La section ne compte plus que 3 veuves : Mme MANIN, Mme FAVIER et Mme VOLPE présidente de la section. 4 porte-drapeaux : 2 à Livet dont le jeune Dylan DEMONTIS et 2 à Allemond. Ils représentent toutes les années la section, dans les diverses cérémonies. La section, compte parmi ses adhérents : M. DUPONT à Livet et Gavet et M. GINIES à Allemond, maires réélus aux dernières élections. Nous les félicitons. M. SERT à Allemond président honoraire de l'association des membres de la Légion d'honneur (comité Sud Isère).

Pour 2020, les cérémonies habituelles de la FNACA, n'ont pas eu lieu à cause de la crise sanitaire : 19 Mars sur la tombe à Livet, de M. DEREWIANY et 1^{er} Mai sur la tombe au Rivier d'Allemond, de M. MOULIN, tous deux tombés en Algérie.

Les porte-drapeaux étaient présents pour les cérémonies du 8 Mai et du 11 Novembre en comité restreint, et bien-sûr aux cérémonies du maquis de l'Oisans (pour celles qui ont eu lieu). Voilà pour les cérémonies 2020.

Je suis agent EDF et j'ai eu l'occasion, dans le cadre de mon travail de croiser récemment M. GIRAUD travaillant lui-même à EDF. Il est le petit-fils de Mme Marcelle GIRALDO veuve de notre regretté ancien président Dario GIRALDO. Ce dernier m'a appris que sa grand-mère était actuellement en convalescence dans une maison de rééducation à Échirolles suite à une fracture du fémur. Nous lui souhaitons à elle aussi un prompt rétablissement.

Au nom de la présidente de la section d'Allemond / Livet, du bureau, et en mon nom propre, je souhaite une bonne année 2021 et une bonne santé, à tous les adhérents de l'association du maquis de l'Oisans ainsi qu'à leurs proches. En espérant que l'année 2021 sera globalement meilleure (même si ça commence difficilement). Prenez soin de vous.

Gérard SERT

SECTION DE L'ALPE D'HUEZ

Activités de la Section au cours de l'année 2020 :

4 Janvier : Obsèques de Richard GWINER à Gières. Alsacien d'origine, il avait adopté l'Alpe d'Huez. Il était le Secrétaire de la section Huez. Passionné d'aviation, Richard a beaucoup œuvré à la recherche des maquettes d'avions ayant une histoire avec la période 1943-1944 dans l'Oisans et qui sont exposées au musée de l'Alpe d'Huez. Il nous a immortalisé nos cérémonies par ses nombreuses photos.

14 janvier : AG de l'Association Nationale

9 Juin : Cérémonie Jarrie - Champ-sur-Drac

24 Juin : Obsèques de Paul FLEURET à Grenoble

26 Juin : CA à Eybens

02 Août : Cérémonie à l'Alpe d'Huez - la Garde

08 Août : Cérémonie à Ornon -Oulles

13 Août : Cérémonie au Poursollet

15 Août : Cérémonie à Oz-Allemont

17 Août : Cérémonie à Vaujany-Gavet

23 Août : Cérémonie Croix du Mottet-Infarnet

19 Septembre : Journée du Patrimoine, permanence à l'exposition Maquis de l'Oisans du musée de l'Alpe d'Huez

Gilbert ORCEL

En ce début d'année, belle initiative portée par Gilbert Orcel...



SECTION D'EYBENS

Sachez qu'à ce jour le nombre d'adhérents de notre section est de 22 membres.

Certains, pour cause de maladie, fatigue ou parfois oubli n'ont pas réglé leur cotisation, mais le contact avec eux s'est poursuivi : envoi du bulletin, envoi de nouvelles.

Dépôt de gerbe et recueillement lors de la cérémonie du 11 novembre 2019 à Eybens. Présence des Familles Besson, Besson-Ségui, Magi, Lamarre, Jeangrand.

Le 22 novembre 2019 un Conseil d'Administration de notre Association s'est déroulé à Eybens, sous l'autorité de notre Président, Gérard Lanvin-Lespiau, 9 membres du Bureau National étaient présents et 4 excusés.

Du 10 Janvier au 20 avril 2020, notre président Roger Lamarre, du fait de l'absence prolongée de sa secrétaire-trésorière Michelle Jeangrand, a assuré le travail de bureau. Mais le virus et le confinement sont arrivés donc rien ne s'est passé . . .

L'Assemblée Générale a eu lieu pendant cette période soit fin janvier 2020. Un compte rendu a été donné dans le bulletin numéro 86.

Le 8 mai 2020, malgré les conditions sanitaires très strictes, une gerbe fut déposée par Christine, au monument aux morts d'Eybens, accompagnant ainsi Monsieur le Maire.

Le 24 juin 2020 : Décès de Monsieur Fleuret (section de Grenoble) Présence de Christine et Michelle à ses obsèques et du porte-drapeau Patrick Magi.

Conseil d'Administration le 26 juin 2020 à Eybens. Les bulletins 86 nous sont remis.

Début juillet, les bulletins très complets et très intéressants sont envoyés à tous les adhérents de la Section d'Eybens.

Malgré les restrictions, les cérémonies ont pu être organisées, grâce surtout à notre Présidente Nationale Christine et grâce aussi à Gilbert Orcel, Président de la section de l'Alpe d'Huez.

En voici la liste :

À Champ sur Drac et Jarrie,

L'Alpe d'Huez où, malgré sa fatigue, notre Président de Section Roger Lamarre a pu venir accompagné de son fils Jacques et de sa fille Françoise. Il était très heureux et très ému. Hélas ce fut sa dernière cérémonie, il a pu participer au dépôt de la gerbe.

Puis, La Garde en Oisans, le col d'Ornon, le lac du Poursollet, les Clos de Rioupéroux, Oz, Allemont, Vaujany, Gavet, Grenoble et bien sûr l'Infernet le 23 août précédé par la Croix du Mottet

Les porte-drapeaux pour notre Section : Michelle, Thomas, Franck, Jacques, Patrick étaient présents suivant leurs possibilités.

Le 14 août, au square des Fusillés cours Berriat à Grenoble, Christine et Michelle de la Section d'Eybens avec Denise de la Section de Grenoble, participaient à la cérémonie en hommage aux Fusillés du Cours Berriat.

Christine et Michelle ont assisté à la cérémonie en mémoire des Harkis en septembre.

Notre cher Président fut régulièrement accompagné durant sa fatigue physique et parfois morale par Christine et Michelle.

Hélas le 2 novembre il nous a quittés.

Ses obsèques ont eu lieu le 9 novembre 2020. Moment très émouvant, Christine, Michelle, Françoise (fille de Monsieur Martoglio) étaient présentes. Quatre porte-drapeaux l'ont accompagné : Gilbert Orcel, Alain Alliaud, Jean Rotolo, Patrick Magi et Thomas Lamarre son petit-fils. Au cimetière de la Tronche un coussin de fleurs fut déposé sur sa tombe.

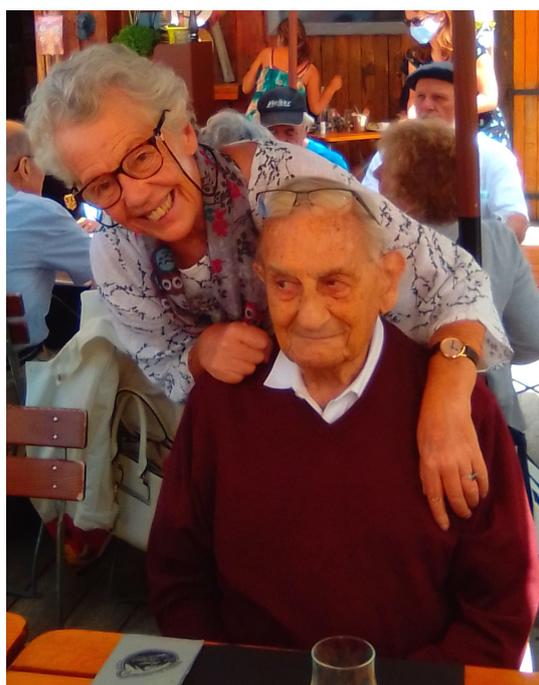
Au revoir Cher Monsieur Lamarre, personne ne vous oubliera. Vous nous manquerez.

La gestion de la section d'Eybens, en attente d'un nouveau président ou présidente nommé par le bureau national, est assurée par Michelle Jeangrand, trésorière-secrétaire actuelle.

Personnellement, sachez que le départ de notre cher Président m'est triste. Avec lui, ce fut pleine confiance dans la gestion, la trésorerie de notre Section. Ce fut aussi une grande amitié faite de paroles, de discussions, de rencontres, et de rires.

Je remercie les adhérents de la section qui, en ce début d'année, se sont déjà acquittés de leur cotisation 2021.

Michelle JEANGRAND



Dernière sortie de Roger Lamarre à l'Alpe d'Huez ici avec Michelle Jeangrand le 2 Août 2020

Un 8 mai 2020 inhabituel !

Comme cela a été le cas dans beaucoup de Communes, celle d'Eybens s'est adaptée aux consignes sanitaires fixées par la Préfecture de l'Isère. La cérémonie du souvenir du 8 mai s'est donc déroulée en nombre très réduit comme en témoigne la photo parue dans le Dauphiné Libéré. Il n'était pas conseillé aux Anciens de se déplacer, aussi à l'image de Roger Lamarre, président de la section d'Eybens, certains ont choisi de déployer le drapeau devant leur habitation !



À Eybens

Vendredi, Nicolas Richard, maire, a déposé une gerbe au monument aux morts au nom de la Ville. Christine Besson-Siegui, présidente de l'association nationale des anciens, descendants et amis des maquis de l'Oisans, en aussi a déposé. En raison du confinement, point de public, d'enfants des écoles ni d'harmonie cette année pour ce moment de souvenir qui a tout de même été respecté comme il se doit. En lien avec cet hommage restreint, l'Harmonie d'Eybens a mis sur YouTube (www.youtube.com/watch?v=9ubuHZUzoZs) sa Marseillaise virtuelle chantée par plusieurs dizaines d'habitants d'Eybens qui ont joué le jeu et posté leurs participations en ligne.



Roger Lamarre, le 8 mai 2020, sur le balcon de sa maison à Échirolles

SECTION DE GRENOBLE

LES ENFANTS À L'INFERNET . . .

Cette idée trottait dans la tête de notre présidente depuis un certain temps . . .

Des rencontres informelles ont permis de constituer un petit groupe autour d'elle et de Gilles Strappazon, président de la section de Vizille mais aussi maire de Saint Barthélémy de Séchilienne.

L'Ecole de Saint Barthélémy de Séchilienne, c'est-à-dire le Maire, les enseignants et les parents, définissent depuis un certain temps dans le cadre de nouvelles activités périscolaires encadrées par Carole Chambaz, la coordinatrice, un projet d'enseignement étalé sur toute l'année. Ils sont partants pour s'intéresser à la période 1939-1945 en 2021.

Au cours d'une réunion organisée par vidéo le 10 décembre 2020, le projet s'est affiné.

Gérard Guétat, propose de venir exposer et animer - grâce au matériel très diversifié que détient son association « Mémoire de la Libération Dauphinoise », des séances très concrètes adaptées aux enfants de classes CE2 à CM2 sur la vie quotidienne au temps de l'occupation. Notre association interviendra pour enraciner ce thème dans la vie locale et notamment au moment du Maquis, avec des discussions et des visites sur quelques sites, pour apporter aux jeunes enfants des valeurs d'humilité et de simplicité.

Parallèlement, Denis Bellon, président de l'association « Les amis de l'histoire du Pays Vizillois », participe aux réunions avec le projet de mettre à jour et de rééditer à l'occasion du 80^{ème} anniversaire de la Libération de la Vallée de la Romanche, de Vizille puis de Grenoble, une revue publiée en 1994 pour le cinquantième.

Les textes seront écrits ou complétés avec la collaboration active de Gérard Mingat, membre de l'association, auteur déjà de plusieurs ouvrages, ancien enseignant et ancien maire de Notre-Dame

de Mésage, qui recherche par ailleurs des témoignages pour enrichir sa documentation.

Notre projet pourrait s'étendre à Vizille, en accueillant des réunions thématiques, des conférences et expositions dans la salle communale de la Locomotive et pourquoi pas, en organisant des interventions auprès des écoles, ceci dans un avenir plus lointain.

Une affaire qui roule, à suivre donc . . .

Danielle BOURGEAT

Le groupe de travail est constitué par Christine Besson Ségui, Danielle Bourgeat, Thierry Delecour, Gérard Guétat, Gilles Strappazon, ainsi que Denis Bellon, Gérard Mingat et Carole Chambaz coordinatrice des NAP (Nouvelles Activités Périscolaires).

Danielle Bourgeat, qui représente l'association à cette occasion, vient de recevoir confirmation que **Résistance en Chemin, section de Grenoble**, aura lieu le **vendredi 18 juin 2021**, regroupant 4 classes de section primaire pour un parcours grenoblois. Comme à l'habitude Danielle Bourgeat tiendra un poste.



SECTION DE PARIS

Après avoir participé à l'organisation de la cérémonie au monument de l'Infernet du dimanche 23 août 2020, la section de Paris a organisé la participation de l'association nationale des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans à la cérémonie du ravivage de la Flamme le 16 novembre 2020.

En outre, une visite du Musée de l'Ordre de la Libération devait être organisée, mais a dû être remise à une date ultérieure, en raison de la fermeture des musées consécutive à la pandémie.

Malgré les circonstances sanitaires et sécuritaires du mois de novembre 2020, notre association et la section de Paris ont été présentes au rendez-vous hautement symbolique du ravivage de la Flamme de la Nation, pour le 80ème anniversaire de la création de l'Ordre de la Libération par le Général de Gaulle.

Un détachement du 7^{ème} BCA devrait être présent, après accord du Général Hervé de Courrèges, commandant la 27^{ème} BIM, en l'honneur de la ville de Grenoble et en mémoire des maquisards de l'Oisans et alpins qui, après la Libération de Grenoble, reconstituèrent les Bataillons de Chasseurs Alpins pour combattre sur le Front des Alpes. Mais les mêmes circonstances et surtout l'engagement renforcé des alpins dans le plan VIGIPIRATE de Paris, n'ont pas permis de confirmer cette participation, malgré l'intercession active du DMD adjoint de l'Isère, le lieutenant-colonel, Thierry VALLES.

Bien sûr, en tant qu'association du maquis de l'Oisans - "le" maquis A.S. d'inspiration gaulliste de Grenoble - ville qu'il a libérée le 22 août 1944, il était important d'honorer ce jour symbolique, aux côtés de l'Ordre de la Libération et, par l'esprit, aux côtés des Compagnons de la Libération, des médaillés de la Résistance, de nos morts et engagés volontaires, qu'ils soient Français Libres, résistants ou maquisards de toute obédience.

Unis dans la France Combattante, ils ont permis de redonner à la France

sa Liberté et sa Dignité !

Ainsi, aux côtés du Général Baptiste, délégué national de l'Ordre de la Libération, et d'Anne Hidalgo, maire de Paris et actuelle vice-présidente de l'Ordre, nous avons ravivé la Flamme de la Nation sous l'Arc de Triomphe en hommage aux résistants et maquisards de l'Oisans et du secteur 1 de l'Isère-Grenoble et plus généralement de tous les FFI.

Cette très belle cérémonie fut parfaitement organisée par le Général Jean-Eudes Barau et le commissaire Michel Kempf, par ailleurs porte-drapeau national de la Fondation de la France Libre.

L'association des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans et du secteur 1 de l'Isère, était représentée par Christine Besson-Ségui, présidente de l'association et petite-fille de maquisard, et Bertrand Moreau, vice-président, et président de la Section de Paris, fils du maquisard « Loïc ». La «jauge» réduite a permis néanmoins la participation de membres de l'association : Marie Starosselsky GENKO, fille du capitaine «STARO» chef de la section Russe de l'Oisans, d'Elizabeth OSTER, ancien membre du Conseil de l'Ordre des Avocats de Paris, de Franck SEGUI, d'Antoine NODET, ancien du CHEAR, administrateur de la SFAF.

Patrick MULOT et Thomas LAMARRE étaient les deux porte-drapeaux de l'Oisans

En clôture du ravivage, des moments de convivialité étaient organisés avec le Général Baptiste au cours desquels « Liberté Provisoire » lui a été offert, et il a bien voulu remettre le diplôme d'honneur de porte-drapeau à Franck Ségui.

Je tiens à remercier pour leur présence, les porte-drapeaux Patrick Mulot et Thomas Lamarre ainsi que tous celles et ceux qui de Paris ou de Grenoble ont pu se joindre à la cérémonie, dont Christine Besson Ségui, notre présidente, arrivée par le seul train journalier !

Bertrand MOREAU

Présence au Comité de la Flamme

26 juin 2020 - en raison de la pandémie, l'Assemblée Générale du Comité de la Flamme s'est tenue en "web-conférence" ; avec quelques difficultés de connexion, liées également à la sécurisation nécessaire des connexions internet. Elle a ainsi pu se tenir virtuellement et présenter les comptes - rendus et exposés des différents intervenants. Monsieur Denoix de Saint Marc, au nom de l'AFVT - Association française des Victimes du Terrorisme - a été élu au conseil d'administration de l'Association. En 2020, dans le cadre des restrictions sanitaires, le public n'a pu être accueilli à l'Arc de Triomphe, que pendant de courtes périodes, mais le comité de la Flamme a veillé à raviver, pendant la crise, tous les jours, comme il est fait depuis le premier jour de l'organisation de cette cérémonie y compris pendant le confinement strict. En effet, c'est Le 11 novembre 1923, que la Flamme a été allumée par André Maginot, alors ministre de la Guerre. Depuis cette date, elle ne s'est jamais éteinte et chaque soir, à 18h30 sous l'Arc de Triomphe, une cérémonie solennelle de ravivage y est organisée. Ce cérémonial n'a jamais cessé, même sous l'Occupation. <http://www.laflammesouslarcdetriomphe.org/arc-de-triomphe/>



SECTION DE PONT DE CLAIX

L'Assemblée Générale 2020 de la Section de Pont de Claix s'est déroulée le 25 Janvier 2020 à Saint Paul de Varces, Restaurant du Col de l'Arc.

Étaient présents les adhérents et Christine Besson Ségui, Présidente de l'Association Nationale. Monsieur Ferrari, Maire de Pont de Claix et Président d'Honneur de nos associations a pu nous rejoindre pour le repas pris en commun.

L'association du Maquis de l'Oisans Section de Pont de Claix comptait 9 adhérents en 2019 dont 3 porte-drapeaux : Maurice Alphonse, Jean Rotolo et Julien Dussart.

Hommage a été rendu à toutes celles et ceux décédés durant l'année 2019, toutes sections confondues, et une minute de silence a été observée.

Un Compte-rendu des activités et événements 2019 de la section a été présenté, précisant notamment l'ensemble des cérémonies programmées par le bureau National, auxquelles les adhérents et porte-drapeaux étaient présents, à savoir la quasi-totalité. En outre, Maurice Alphonse s'est rendu à la cérémonie du Désert de L'Ecureuil à Seyssinet, le 21 juillet. Rappelons qu'en 2019 nos porte-drapeaux et la Présidente de section s'étaient rendus en Italie pour la traditionnelle cérémonie des Partisans du Val de Suze, le 25 avril. Nous avons vivement remercié nos porte-drapeaux pour leur engagement et dévouement.

La section Maquis de l'Oisans de Pont de Claix, associe régulièrement l'Association UFAC de Pont de Claix pour certaines rencontres et manifestations, et tout particulièrement la cérémonie du 11 novembre 2019 à laquelle l'ensemble des adhérents des deux associations ont participé, et se sont réunis à l'issue de la cérémonie, pour un repas pris en commun au Restaurant La Clé des Champs à Claix. Ce fut un moment très sympathique et chaleureux, autour d'une table où chacun a pu déguster de bons plats, dans une très bonne ambiance.

LES TEMPS FORTS de l'ANNÉE 2020 :

Cette année 2020 avec les contraintes liées à l'épidémie Coronavirus, ne nous a pas permis de nous rendre en Italie le 25 avril pour la commémoration de la Libération du Val de Suze. Nous espérons vivement que la situation en 2021 nous offrira cette belle opportunité à laquelle nous tenons tout particulièrement.

Par contre, nous avons pu être présents à la totalité des cérémonies de l'Oisans, tout au long du mois d'août et celle au monument de l'Infernet, reprogrammée fin août.

Outre les traditionnelles cérémonies, les moments de convivialité qui les suivent restent des moments de partage qui renforcent l'amitié qui nous unit.

Gageons que l'année 2021 nous permette de nous réunir pour tous ces moments si importants de souvenir et d'hommage envers celles et ceux qui ont œuvré pour la libération de la France, et de notre beau massif de l'Oisans.

Brigitte PALAMINI



SECTION PORTE

Pour les raisons connues de tous, nous n'avons pas pu faire les rencontres de transmission prévues auxquelles nous sommes tellement attachés.

Cependant François Langlois et moi avons participé à Résistances en Chemin par le biais de vidéoconférences.

Nous avons eu la chance de pouvoir organiser la journée de souvenir du 13 août au Poursollet. Le lieutenant-colonel Nicolas Houmeau, nouveau chef de corps du 7^e RMAT, nous a honorés de sa présence ; arrivé à 6h30, il est allé se recueillir avec les courageux sur la tombe d'Emile Pardé.

Comme d'habitude, Pierre Alphonse a inlassablement parcouru les environs du Poursollet pour vérifier l'état des tombes, les bichonner et les arranger si besoin est.

Yves BERTHOLET



Tôt le matin devant la stèle Émile Pardé

Les Amis du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère :

Le projet de transfert du musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère - Maison des Droits de l'Homme, au sein de l'ancien Parlement place Saint André à Grenoble, a suscité pour l'association des Amis du MRDI-MDH, la publication d'un recueil présenté à de nombreux invités le 10 octobre 2020, dans la cour du musée rue Hébert à Grenoble. Pour le Président Pascal Estadès, il était important que le monde associatif, dont le musée tire son origine, y soit par de courts textes, associé. Nous présentons ci-après le texte rédigé par notre vice-président Bertrand Moreau :

« L'Association Nationale des Anciens et Descendants du Maquis de l'Oisans et Secteur 1 de l'Isère-Grenoble a été créée en 1944 par les acteurs de la Résistance et des combats de l'Oisans puis de la Libération de Grenoble.

Ces « Voix de Liberté » ont résisté à l'occupant nazi en 1943, engagé des actions de guerre en juin 1944 et lors de l'opération «Hoch Sommer» du Général Pflaum en juillet-août 1944, puis assuré la Libération de Grenoble le 22 août 1944 et la jonction avec les troupes américaines à Vizille, pour une bataille qui fit des centaines de prisonniers.

Les valeurs transmises aux générations futures sont celles du chef historique du Maquis de l'Oisans, le capitaine André LANVIN-LESPIAU et de ses officiers, notamment André Jullien dit Briançon et Georges Bois dit Sapin : l'amour de la France et de la Liberté, le courage, la capacité à fédérer la résistance intérieure, l'intelligence au combat, la discipline consentie pour restaurer la fraternité des valeurs malgré la diversité des 1526 volontaires. »

SECTION DE VIZILLE

L'assemblée générale annuelle de la section de Vizille s'est tenue vendredi 06 mars 2020 à la salle de La Locomotive à Vizille.

Autour du président Gilles Strappazzon, par ailleurs maire de Saint Barthélemy de Séchillienne et Conseiller départemental du Canton Oisans Romanche, on relevait la présence d'anciens combattants dont des maquisards de l'Oisans ou leurs descendants ; de Christine Besson Ségui, toute nouvelle présidente de l'Association Nationale des anciens, descendants et amis des maquis de l'Oisans ; Jean-Marc Gauthier, président de la section du Pays Vizillois de l'ANACR et maire de Vaulnaveys le Bas, ainsi que les représentants des Mairies de Jarrie, Bernard Le Risbé et Champ sur Drac, Gaby Vitinger.



En préambule, un hommage a été rendu à Gérard Lanvin-Lespiau, président d'honneur de l'association nationale des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans, pour son action et sa fidélité à notre association et à ses valeurs.

Puis, les rapports moral et d'activité du président, ont mis en évidence l'implication de la section de Vizille lors de la quasi-totalité des cérémonies organisées par l'association nationale des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans. Elle a aussi été présente à plusieurs autres commémorations dans les communes.

Courant 2019, un travail a également été entrepris avec l'association des amis de l'Histoire du Pays Vizillois, en vue d'une publication dans une prochaine revue de cette association, qui sera consacrée à la Résistance en Oisans et dans le Pays Vizillois, avec l'action du Maquis de l'Oisans, en juillet et août 1944.

Jean Danz, trésorier présenta ensuite les comptes de la section. Le solde créditeur de 561 € de l'année 2019 avec des recettes soutenues par les subventions de plusieurs communes et des dépenses bien maîtrisées, témoigne d'une gestion saine et extrêmement rigoureuse. La section de Vizille, qui semble avoir endigué la baisse de ses effectifs, compte 26 adhérents à jour de leurs cotisations. Elle enregistre quatre décès (Gabriel Benic, André Contreras, René Raffin et Jeanne Fagno) mais aussi quatre nouvelles adhésions, parmi lesquelles celle de Roland Monon, petit-fils d'un

maquisard de l'Oisans. Ce dernier, par ailleurs auteur, acteur et metteur en scène, informa l'assemblée de la présentation prochaine d'un spectacle faisant écho à l'action de Félix Rosa Marin, lâchement assassiné par les hommes de la Wehrmacht le 9 juin 1944 devant l'entrée des usines de Jarrie lors d'une action des hommes du Capitaine Lanvin.

Parmi les sujets de discussion, on retiendra la nécessité de trouver de nouveaux porte-drapeaux et l'entretien des lieux de mémoire dont les fameuses tombes des deux indochinois, inhumés au cimetière de Champagnier en octobre 1944 après la découverte de leurs corps dans le lit de la Romanche sur le sol de cette commune. Ils ont vraisemblablement été tués l'un à Rioupéroux et l'autre dans la plaine de l'Île de Falcon ou à la Croix du Mottet. A partir de documents d'archives, Luc de Coligny a effectué pour l'association nationale des anciens, descendants et amis du maquis de l'Oisans, un travail d'identification de ces deux soldats, et une association locale a réalisé différentes recherches sur ces Indochinois venus combattre en France sous l'autorité du Capitaine Lanvin. Et la commune de Champagnier s'est engagée à restaurer leurs sépultures.

En 2020, les travaux engagés avec l'association des amis de l'Histoire du Pays Vizillois seront naturellement poursuivis.

Enfin, en conclusion de cette assemblée, Christine Besson Ségui présenta le calendrier officiel des manifestations du souvenir organisées en 2020 par notre association, s'attardant sur la cérémonie de l'Infernet prévue, si les conditions le permettent, le dimanche 21 juin. 75 ans après les combats de l'Oisans, à l'initiative de Pierre Montaz, un hommage devrait être rendu aux combattants américains.

2020 marquera aussi les 25 ans de la disparition du capitaine Lanvin.

La cérémonie à l'Infernet prévue le 21 juin sera reportée au 23 août 2020 et le capitaine Lanvin sera mis à l'honneur à cette occasion.

Gilles STRAPPAZZON et Jean DANZ



ÉVÉNEMENTS DIVERS

LE 11 MARS 2020 : HOMMAGE AUX VICTIMES DU TERRORISME

Création d'un nouvel hommage national

Prévu par un décret de novembre 2019, un hommage national est désormais rendu aux victimes des attentats tous les ans, le 11 mars, date choisie en souvenir de l'attentat à la gare d'Atocha à Madrid en 2004, le plus meurtrier en Europe. A Paris, cette toute première cérémonie se déroulait au Trocadéro, en présence du Président de la République française et du Roi d'Espagne.

À 11 heures à Grenoble, devant le monument aux morts de la place Paul Mistral, l'assistance était nombreuse, composée en partie de proches de l'Isérois Matthieu Giroud, tué au Bataclan.

La cérémonie, dirigée par M. Renaud Pras directeur départemental de l'ONACVG, était présidée par M. Lionel Beffre, Préfet de l'Isère qui fit la lecture du message du Président de la République, rendant hommage aux 138 victimes du Bataclan mais aussi à toutes les personnes décédées en raison des attentats.

Notre association était représentée par Christine Besson Ségui.



Le Préfet Lionel Beffre pendant son allocution

LE 9 JUIN 2020 AU MONT JALLA



Le Général Michel KLEIN, au centre devant le Mémorial, entouré du Général GERMAN et du Colonel NOIR

La cérémonie initialement prévue avec les associations le vendredi 12 juin a été modifiée.

C'est ainsi que **sur invitation du Général Michel Klein**, président de la Fédération des Soldats de Montagne, notre association était représentée le 9 juin à 14 heures par sa présidente Christine Besson Ségui portant le drapeau, aux côtés des Amicales des 6^e et 7^e BCA, de l'association des Pionniers et Combattants Volontaires du maquis du Vercors, du Général German, du Colonel Lavaux, du Colonel Noir, du Colonel Gaillard et Roger Gazzano, pour rendre hommage aux Troupes de Montagne, au cours d'une cérémonie courte, à effectif réduit se limitant à 10 personnes. Malgré une pluie fine et incessante, sur les hauteurs de Grenoble devant l'impressionnant Mémorial des Troupes de Montagne et l'inscription " *A la mémoire des 150 000 soldats de montagne morts pour la France* ", un ordre du jour était lu par le Général Klein, une gerbe déposée et pour clore, la Marseillaise était chantée par tous les participants.



Les porte-drapeaux des Associations, de gauche à droite : Amicale du 6^e BCA, Les Pionniers du Vercors, Le Maquis de l'Oisans, Amicale du 7^e BCA

LE 21 JUILLET 2020 À VASSIEUX EN VERCORS

Notre Association Nationale représentée par sa Présidente avait répondu à l'invitation de Daniel HUILIER, Président de l'Association Nationale des pionniers et combattants volontaires du Maquis du Vercors et participait ainsi à tous les temps forts de cette journée souvenir. À noter que la veille au soir, un dîner très convivial permettant de faire connaissance avec Mme Véronique PEAUCELLE-DELELIS, Directrice Générale de l'ONACVG, et était suivi d'une visite nocturne des principaux lieux de Mémoire commentée par Maurice BLEICHER.



" Nocturne " : Visite de Vassieux à la nuit tombée. Madame Peaucelle-Delelis, Directrice Générale de l'ONACVG participe à la sortie "nocturne " pour une visite des lieux, accompagnée de Christine Besson Ségui, Maurice Bleicher, président délégué des Pionniers du Vercors (à gauche) et Franck Tison Directeur de l'ONACVG Drôme (à droite). Ici devant la sculpture en hommage aux victimes du Vercors et de toutes les guerres réalisée par les élèves de la filière métallerie du LP Montesquieu de Valence avec leurs enseignants et sous la conduite du sculpteur Fernand GRECO



Dépôt de gerbe tôt le matin dans la Grotte de la Luire par M. Huillier et Croibier Muscat

VASSIEUX-EN-VERCORS Souvenir

Un hommage pour ne pas oublier les victimes de juillet 1944

Chaque année, le 21 juillet à Vassieux-en-Vercors, commune Compagnon de la Libération, un hommage est rendu aux victimes civiles et militaires du massacre perpétré par les troupes allemandes ayant atterri par planeur sur le plateau du Vercors.

La manifestation s'est articulée en quatre temps : un office religieux à l'église de Vassieux, l'hommage en présence des enfants au martyrologe où figurent les noms des 73 habitants du village massacrés, la cérémonie à la nécropole, puis le dévoilement d'un panneau explicatif auprès des planeurs. Ces cérémonies se sont déroulées dans le strict respect des mesures barrières, en présence d'un public respectueux, et recueilli dans le souvenir.

Cette année, la cérémonie était présidée par le préfet de la région Auver-



Un hommage a été rendu aux victimes, au martyrologe et à la nécropole.

gne-Rhône-Alpes, Pascal Mailhos.

À ses côtés, en plus des familles, des responsables d'associations et des élus, on trouvait le général Hervé de Courrège, commandant la 27^e Brigade d'infanterie de montagne

(BIM), ainsi que Daniel Huillier, président des Pionniers du Vercors, sans oublier les représentants de l'Onac Isère et Drôme et la directrice nationale de l'Onac. Les fanions des anciens du 6^e Bataillon de chasseurs alpins (BCA) et

anciens de Narvik étaient entourés des drapeaux des Pionniers du Vercors et anciens maquisards venus de la Drôme. À noter, la présence d'un détachement avec fanion du CFIM - 6^e BCA et un autre du 1^{er} Régiment de Spahis.



LE 29 JUILLET 2020 À MALLEVAL-EN-VERCORS

Notre association avait répondu à l'invitation de Monsieur François LANGLOIS, fils de maquisard de l'Oisans-Section Porte, qui assurait à ce moment la fonction de maire par « intérim » décrite dans cet article de presse paru dans le Dauphiné Libéré.

MALLEVAL-EN-VERCORS

Deux cérémonies commémoratives ont été célébrées

Ce mercredi 29 juillet, comme chaque année à la même date, deux cérémonies commémoratives se sont déroulées à Mallevall-en-Vercors. Pour cet hommage rendu aux victimes tombées sous la barbarie des nazis le 29 juillet 1944, les familles des disparus, les habitants des communes voisines, de nombreuses personnalités avaient fait le déplacement, notamment Laura Bonnefoy, Bernard Perazio, Raphaël Moccellini, maire de Saint-Marcellin, Jean-Yves Balestas, Robert Veyret, ancien conseiller général de l'Isère, Philippe Portal, secrétaire général de la préfecture, Jacques Adenot, président du parc régional du Vercors, Patrice Ferrouillat, maire de Cognin et Sophie Borel, premier adjoint ainsi que madame la présidente de l'association des Maquis de l'Oisans et les membres du Souvenir français, René Blay et Yves Gauzentes.

La commune n'ayant plus de maire depuis le 29 juin dernier, la délégation spéciale mise en place par la préfecture pour l'administration de la commune avait fait le déplacement. Ainsi, François Langlois, président, accompagné d'Édith Martin et monsieur Jean-Claude Potié ont rendu un hommage tout particulier à ces hommes tragiquement disparus.

La première cérémonie se déroula au lieu-dit Patente, devant la stèle érigée là pour Antoine Sanlaville et Joseph Ger-



Les victimes de la barbarie des nazis le 29 juillet 1944.

v a s o n i . Comme à l'accoutumée, Jean-Jacques Kempf, maire honoraire et maître de cérémonie, entama la cérémonie.

François Langlois partagea son discours, suivi du fils d'Antoine Sanlaville, qui, à l'âge de 7 mois seulement, perdit son père sur ce lieu tristement célèbre. Ensemble, les participants ont entonné le Chant des partisans puis ont déposé les diverses gerbes.

Plus loin, au lieu dit Les Belles, c'est devant la croix de Lorraine, là où est érigée la stèle en hommage aux 4 maquisards Jean Cheval, Camille Lacour, Maxime Mayet et Félix Tonneau qu'un nouvel hommage fut rendu. Laura Bonnefoy a montré son attachement aux valeurs que sont

l'humanisme et la démocratie. Notre devoir de mémoire également en insistant sur le fait que la mémoire n'est pas faite pour le passé ; elle est faite pour le présent et l'avenir. Un dépôt de gerbes a suivi. Là encore, une minute de silence a été respectée. Les personnalités ont chacune tenu à saluer les porteurs de drapeaux et La Marseillaise a clôturé ces cérémonies. René Blay, pour le Souvenir français a lui aussi remercié tous ceux et celles qui œuvrent pour le Souvenir.

Un vin d'honneur a été offert à l'Auberge du village : les Galopins et Philippe Portal a tenu à insister sur « le devoir, pour les plus jeunes, de se souvenir de ce qui a été fait, de ce qui a été vécu ».

Maryse DOLIN



LE 17 SEPTEMBRE 2020 : COMMÉMORATION DES COMBATS DE BAZEILLES - 150^e ANNIVERSAIRE

Article paru dans le Dauphiné Libéré

GRENOBLE

Les combats de Bazeilles ont été commémorés



Le 150^e anniversaire des combats de Bazeilles a été célébré, jeudi, devant le monument aux morts, sur l'esplanade des Compagnons de la Libération du parc Paul-Mistral. La cérémonie s'est déroulée en présence notamment de militaires, d'élus locaux, de porte-drapeaux ainsi que d'animateurs de la société civile. Allocutions, chants militaires, dépôt de gerbes de fleurs ont rythmé ce rendez-vous annuel avec l'histoire, qui rappelle les combats des marsouins et bigors de la division de marine face aux régiments bavarois pendant la bataille de Sedan, les 31 août et 1^{er} septembre 1870.

Notre association, représentée par Christine Besson Ségui, avait répondu à l'invitation de Jean-Marc HO-DEBOURG, président de l'Association des Anciens des Troupes de Marine Section Isère-Savoie, à l'occasion du 150^e anniversaire des Combats de Bazeilles.

Le Général François LECOINTRE, chef d'Etat Major des Armées, donne le sens de cette commémoration en 1999 : « *Bazeilles offre l'illustration tragique de ce déséquilibre contre lequel on ne peut rien ! D'un côté, ce sacrifice souligne l'abnégation de celui qui a le culte de la mission. De l'autre, il résonne comme une exigence pour que jamais plus le soldat de France ne rende les armes faute d'avoir pu disposer des moyens nécessaires à leur usage.* »



Les dernières cartouches, tableau d'Alphonse de Neuville (1836-1885), peintre militaire

C'est le peintre Alphonse de Neuville qui a composé cette scène tragique. Elle se déroule le 1^{er} septembre 1870 à Bazeilles, un village des Ardennes : des soldats français retranchés à l'intérieur d'une maison, mènent une ultime bataille contre l'envahisseur prussien.

UN PEU D'HISTOIRE...

Dans le cadre des commémorations au monument de l'Infernet envisagées pour les années prochaines et dont les modalités seront fixées lors de réunions de Conseil d'administration, il nous semblait intéressant d'ouvrir nos informations par **des éléments historiques souvent peu connus**, situant le cadre dans lequel le maquis de l'Oisans a sa place et permettant aussi de mieux comprendre quel fut son rôle et son efficacité.

Le texte ci-après, parfaitement documenté, est présenté par Stéphane MALBOS, fils de Marcel MALBOS l'un des professeurs du lycée polonais. Il est aussi le président de **l'Association Mémoire du lycée polonais Cyprian Norwid**.

Le lycée polonais Cyprian Norwid de Villard-de-Lans

Foyer des libertés

De Stéphane Malbos

« Quand la vie de tout un peuple est menacée dans ses fondements intimes, quand des tyrans veulent détruire toute une civilisation, une culture et des hommes, quand le naufrage est consommé, quand tout espoir semble perdu, il arrive une conjonction comme on en trouve parfois dans l'Histoire : ici, un îlot à l'écart des tumultes, un plateau de moyenne montagne ; là, des fétus qui surnagent, quelques hommes qui s'accrochent. Bientôt l'îlot devient roc, refuge, foyer, forteresse. »

Marcel Malbos, professeur au lycée

Septembre 1939. L'Allemagne puis la Russie envahissent la Pologne. Leur but : détruire cette nation. Des flots de réfugiés traversent l'Europe jusqu'en France, traditionnelle terre d'accueil. Le gouvernement polonais s'exile en France.

Juin 1940. La France, écrasée par l'armée allemande, a signé un armistice infamant qui coupe le pays en deux. Les Alpes, en zone non occupée, deviennent un asile pour les réfugiés de guerre et pour les victimes des mesures discriminatoires du régime de Vichy.

Le gouvernement polonais rejoint Londres. Une priorité : il faut continuer le combat et s'occuper des jeunes réfugiés qui sont l'avenir de la Pologne.

Par le biais de la Croix-Rouge polonaise, le gouvernement en exil demande à Zygmunt Lubicz-Zaleski de fonder un Centre d'études polonais dont le futur lycée de Villard est un volet essentiel. Wacław Godlewski le secondera.



Où fonder le Centre ? Grenoble est idéale : ville universitaire, nombreux exilés dans les refuges et camps de travail environnants, proximité de la Suisse neutre et bienveillante.

Pour les études supérieures, l'université sert de paravent : en 1940-1941, elle compte trois cent onze Polonais sur les cinq cent six étudiants étrangers.

Pour les études secondaires, un village plus discret est suggéré : Villard-de-Lans et ses nombreux établissements désertés depuis le début de la guerre. Le 18 octobre 1940, le lycée polonais Cyprian Norwid ouvre ses portes dans l'Hôtel du Parc et du Château (aujourd'hui partiellement rasé, il est occupé par l'office du Tourisme). Bientôt les murs de l'Hôtel du Parc et du Château sont trop étroits et d'autres internats sont ouverts à Villard-de-Lans et à Lans-en-Vercors.

Originaires de France ou de Pologne, quelque huit cents élèves, professeurs et employés, se succèdent dans les murs du lycée. Les professeurs sont plutôt jeunes et se révèlent d'une grande qualité : universitaires, ingénieurs ou jeunes diplômés. Les premiers élèves sont principalement des soldats démobilisés, évadés de camps de prisonniers ou réfugiés de guerre. On complète les effectifs avec quelques enfants issus de l'émigration d'avant-guerre, originaires de la région ou des bassins miniers de toute la France. Quand Allemands et Italiens envahissent la zone non occupée, le lycée se voit interdire l'accueil d'élèves considérés trop âgés et ce recrutement secondaire devient peu à peu majoritaire.

Les programmes scolaires sont basés sur ceux des écoles polonaises, mais s'adaptent à la réalité française. Les cours se déroulent en polonais. L'enseignement du français est renforcé. L'organisation générale est un compromis entre les traditions des deux pays : mixité, enseignement le matin, après-midi libre. Les élèves sont répartis dans les six classes de l'enseignement secondaire et terminal. En fin de cycle, ils passent le « Matura », Mathématiques ou Humanisme, reconnu équivalant au Baccalauréat, qui donne accès à l'université et aux écoles militaires d'officiers.

Pour améliorer l'ordinaire, une ferme de douze hectares est louée et les élèves participent aux travaux des champs. L'activité culturelle est intense : théâtre, mise en valeur du folklore... Le lycée contribue à la conservation de la culture polonaise qu'il partage et diffuse autour de lui.

Entre communautés française et polonaise, une certaine méfiance existe : les Français accusent les Polonais d'avoir déclenché la guerre, ces derniers reprochent aux premiers leur manque de courage. Mais tous partagent les mêmes conditions de vie difficiles et, avec le temps, la méfiance laisse place à la curiosité, puis à la sympathie et au respect.

Le lycée n'est pas seulement un refuge pour faire des études dans de bonnes conditions. Il est un lieu de renouveau moral, intellectuel, spirituel, patriotique et humaniste. Le lycée est aussi une école de caractère. Les règles strictes qui régissent la vie quotidienne sont l'expression d'une discipline indispensable au désir d'incarner la patrie.

Dès l'automne 1940, jeunes et adultes, garçons et filles mènent des actions de « résistance », avant même que le terme n'existe : impression de faux papiers et de tracts clandestins, écoute des radios interdites, dissimulation d'armes, exercices d'entraînement. Ils participent ainsi aux mouvements polonais (POW-Organisation polonaise de lutte pour l'indépendance) et français. Certains, une fois leurs diplômes obtenus, les rejoignent. Le prix de cette résistance est élevé : un mort dans le maquis de Saône-et-Loire ; une trentaine sont déportés dont Zaleski et Godlewski ; trois disparaissent.



Le Centre se joint aux réseaux qui organisent le passage des lycéens, étudiants et réfugiés de la région vers la Grande-Bretagne via les Pyrénées, l'Espagne, le Portugal, Gibraltar et l'Afrique du Nord. Un ancien élève crée son propre réseau en Andorre, qui passera quelque cinq cents Polonais et bien d'autres nationalités. Le voyage est dangereux et peut prendre des mois. Plus de quatre-vingt-dix élèves et professeurs du lycée polonais tentent cette aventure. Certains réussissent et rejoignent l'armée polonaise. Ils participent à la libération de la France et du reste de l'Europe. Neuf y laissent la vie.

À Villard, en juillet 1944, vingt-sept Polonais sont recrutés par les FFI : élèves et employés sont affectés au terrain d'atterrissage de Vassieux ; professeurs et médecin gardent un dépôt d'armes ou travaillent à l'hôpital mobile. Quand les Allemands donnent l'assaut au Vercors, la bataille commence à Vassieux. Bombes incendiaires, planeurs... Les élèves ne sont pas armés. Dans le bruit et l'effolement, ils se dispersent. Six d'entre eux ne font que quelques mètres et sont massacrés. Les autres parviennent à s'enfuir. Dans les jours suivants, cinq autres Polonais périssent, fusillés ou disparus dans la nuit des temps.

Dans la Section polonaise du maquis de l'Oisans, on ne trouve pas de nom d'élève ou de professeur du lycée de Villard, mais l'on sait que d'autres Polonais étaient Résistants en Oisans. Étaient-ils passé par le Centre de Grenoble ? Ou par le refuge installé dans l'hôtel de Milan à Bourg-d'Oisans ? Celui-ci a accueilli quelques adolescentes avant qu'elles rejoignent le lycée, et aussi quatre jeunes adultes renvoyés pour indiscipline : ils y réviseront leur bac, retourneront à Villard pour le passer et partiront immédiatement pour Londres.

Dans une France libérée, le lycée retrouve une certaine normalité, mais la joie de la libération est troublée par la formation, dans leur pays, d'un gouvernement contrôlé par l'URSS. Le gouvernement en exil a perdu sa légitimité. Il avait fondé, financé et fait fonctionner le lycée pour former l'élite de la nouvelle Pologne. Il est maintenant dépossédé de cette mission. Le 30 juin 1946, les portes du lycée polonais Cyprian Norwid de Villard-de-Lans se ferment définitivement.

À la rentrée 1946, l'école des Batignolles de Paris reçoit dans ses murs un nouveau lycée polonais bien différent dont Cyprian Norwid n'est plus le nom. De nombreux élèves et professeurs le rejoignent. D'autres refusent, considérant que l'école est soumise à Moscou. Ils se retrouvent en Creuse au camp militaire de La Courtine pour finir leur scolarité. Zygmunt Lubicz-Zaleski et Wacław Godlewski signeront leur diplôme.

Élèves et professeurs se dispersent. Faut-il retourner au pays et le servir, même sous le joug communiste, ou refaire sa vie ailleurs ? Chacun choisit sa route, marqué à jamais par l'histoire commune vécue et par les valeurs partagées. Depuis 1976, de Pologne, de France ou d'ailleurs, ils se retrouvent chaque année à Villard le premier week-end de septembre pour se souvenir et construire la mémoire de ces années exceptionnelles. Ils s'appellent entre eux et à jamais : les Villardiens.

« Nous avons pris ici un rendez-vous avec l'histoire, nous avons relevé son défi. Tous, dans notre conscience, étions des combattants par vocation et libre choix. L'expérience de cette école, sa vitalité, l'ampleur de ses aspirations, la vigueur de sa détermination, la valeur de ses réalisations, portent encore aujourd'hui leurs fruits. » **Wacław Godlewski**, directeur et professeur au lycée

« Villard était alors une ville à moitié morte. Et voilà qu'arrivent deux cents jeunes polonais en bonne santé, fringants, pleins de vigueur et de fantaisie, accompagnés d'un groupe d'hommes et de femmes d'âge moyen, plein de distinction et d'entrain, pour créer une improbable école polonaise. Aucun de ces étrangers ne doutait un seul instant qu'Hitler serait vaincu et que de l'école renaîtrait la Pologne. Ils exprimaient cette certitude avec force, par leurs paroles et par leurs actes. »

Bronisław Bozowski, aumônier du lycée

« Les premiers élèves venaient d'horizons divers, flottant dans leurs vêtements de démobilisés. Ils étaient plus âgés, plus mûrs, plus indépendants que les lycéens habituels. Ils venaient de perdre une nouvelle bataille après s'être comportés brillamment en Pologne, en Norvège ou sur la Meuse. Ils en ressentaient une vive déception, mais en aucun cas du découragement. La possibilité s'offrait de terminer les études, il fallait la saisir, l'utiliser et poursuivre la lutte, sur place ou ailleurs. »

Lucjan Owczarek, élève

« Pendant six ans, Villard est devenu un coin de Pologne, pendant six ans, ces Polonais sont devenus des Villardiens. Nous avons vu les Polonais à l'œuvre dans la Résistance. Nombreux sont les élèves qui sont partis clandestinement pour gagner l'Angleterre et grossir les rangs de l'armée polonaise. Puis vint le mois de juillet 1944 où à Vassieux, dans le Vercors, au fort Montluc, les Polonais ont payé de leur vie, dans des conditions souvent atroces, la libération de notre pays. Ce sont là des choses que l'on n'oublie pas, que l'on garde toute une vie d'homme gravées au plus profond de son cœur. »

André Ravix, maire de Villard-de-Lans

« On dit de nous que nous sommes des 'chevaliers errants'. C'est injuste. Nous n'errons pas : nous sommes en route. Chaque acte juste, chaque noble idée forgée ici, chaque simple action exemplaire est un pas en avant sur le chemin du retour. Vous serez les premiers sur cette voie. Vous êtes les mieux préparés. Vous avez l'avenir le plus prometteur. Puisse la Patrie trouver en vous ses plus ardents défenseurs, promoteurs inlassables de notre école et de sa richesse morale et spirituelle. »

Attribué à Wacław Godlewski dans une pièce de théâtre écrite par deux anciens élèves

Notre association : Mémoire du lycée polonais Cyprian Norwid - Villard-de-Lans 1940-1946.

Un espace muséal permanent sera installé en juin 2021 à la maison du Patrimoine de Villard.

Site Internet : www.lyceepolonais.com. Plus de mille photos, des livres en téléchargement et une fiche de contact.

Bibliographie : *Des Résistants polonais en Vercors*, grand public, édité par les PUG, disponible disponible en librairie. *Notre école*, trente-trois témoignages, édité par l'association, disponible à la maison du Patrimoine ou en nous contactant.





*Camps de travail :
Nombre des premiers élèves venaient de tels camps
de travail*



*Adultes :
Quelques-uns des premiers élèves au-
tour du professeur Harwas, en chapeau.
Harwas sera fusillé à Fort-Montluc
entre le 17 et le 21 août 1944*



*Défilé :
En route pour la « messe des Polonais » animée
par la chorale du lycée*



*Retour :
Enterrement à Villard des victimes de
Vassieux. Soldats français et polonais se
font face*

Photos source : *Mémoire du lycée polonais*



Deux stèles en la mémoire

d'ÉMILE PARDÉ

Voyage : de l'hôpital militaire (La Tronche 38),
au Centre de Recherches du Service de Santé des
Armées et au poste militaire de montagne de
l'Alpe du Grand Serre

Rappel ... C'est par décision du ministre de la Défense de l'époque, que l'hôpital des Armées (Grenoble) prend le nom de « HOPITAL EMILE PARDÉ ». Ce baptême est marqué le vendredi 14 mai 1982, par l'inauguration d'une stèle (1). Un splendide bloc de granit, en provenance du barrage de Grand Maison, sur lequel des ornements sont portés :

- Un médaillon en bronze réalisé par le sculpteur NOËL PAPET,
- Une épitaphe : « Médecin lieutenant mort pour la France le 13 août 1944 au cours du combat du Poursollet Maquis de l'Oisans »

Une ancre de marine rehaussée de palmes.

Quelques années après, l'hôpital militaire n'existe plus en tant que tel et prend l'appellation de Centre de recherches du service de santé des armées (CRSSA). C'est le vendredi 17 septembre 1993, en présence de nombreuses autorités, qu'est inaugurée la stèle en marbre, déposée à l'entrée du site. On peut y lire : « Centre de recherches du service de santé des armées EMILE PARDE ».

20 ans plus tard, le Centre de recherche est transféré à Brétigny-sur-Orge en grande périphérie parisienne (91) Il est intégré en 2009 au sein de l'Institut de recherche biomédicale des armées (IRBA). Seule une antenne subsiste à Varcès en Isère au quartier militaire de Reyniès. Le 21 juin 2013, la cérémonie de fermeture du Centre de recherches clos la séquence grenobloise.

Automne 2019 : le site du CRSSA est aliéné. Des travaux de grande ampleur sont programmés sur le terrain de l'ex-hôpital militaire et une société d'aménagement y entreprend une opération immobilière. C'est dans ce contexte que notre Association nationale, apprend de façon fortuite, que les deux stèles en hommage à EMILE PARDÉ sont toujours à l'intérieur du site. Une visite sur les lieux permet de découvrir le bloc de granit complètement nu, la stèle en marbre, toujours à sa place, dans un état encore bien correct.

Alors que les débuts de travaux d'aménagement sont imminents, le 5 novembre 2019, notre Association, représentée par Christine Besson Ségui, alors présente à la cérémonie d'hommage national aux Troupes de

Montagne au Mont Jalla, sollicite le général GIVRE alors commandant la 27^e brigade d'infanterie de montagne à Varcès, afin de trouver une solution pour mettre à l'abri ce qu'il reste des stèles avant qu'elles ne soient détériorées et emportées par l'avancement des travaux. Sans attendre, le général GIVRE missionne le colonel Thierry VALLES, Délégué militaire départemental adjoint. L'objectif est clair : sauver les deux stèles, les mettre à l'abri et perpétuer la mémoire de notre illustre médecin résistant.

Ce travail ne sera pas facilité par la crise sanitaire et les périodes successives de confinement. Pendant une année, sous la conduite du délégué militaire départemental adjoint et l'appui du nouveau commandant de la 27^e brigade d'infanterie de montagne, le général de COURRÈGES des contacts sont établis, des opérations menées et, bonne nouvelle, l'ensemble des ornements de la stèle en granit retrouvés à Brétigny-sur-Orge !

Pour retirer les deux stèles de leur emplacement, il faut nécessairement une organisation et des moyens adaptés de levage et de transport. Le poids de chacune d'elle est évalué à 6 tonnes pour le bloc de granit et à 1,5 tonne pour la stèle en marbre.

Le 1^{er} septembre 2020, la stèle est retirée par des équipes du 7^e régiment du matériel (1^{ère} et 2^{ème} Cie de maintenance mobilité). Elle est maintenant en sûreté à Varcès avant de trouver prochainement une place d'honneur au poste militaire de montagne de l'Alpe du Grand Serre. La récupération du bloc de granit ce jour-là n'a pas été possible, un sondage archéologique avait ouvert plusieurs tranchées sur l'ensemble du terrain, rendant inaccessible l'accès au bloc.

L'espoir est toujours présent, l'imposante masse de granit sera acheminée en début d'année 2021, jusqu'à l'Institut de recherche biomédicale des armées, à Brétigny-sur-Orge, où il retrouvera ses ornements !

Nous remercions chaleureusement le Colonel VALLÈS pour sa ténacité, le Général de COURRÈGES successeur du Général GIVRE, pour leur confiance et leur soutien.

Christine BESSON SÉGUI

(1). La stèle est dévoilée par le médecin général inspecteur P. JUILLET, Inspecteur général du service de santé des armées, en présence de M. Jean LAURAIN, ministre des anciens combattants et de nombreux parlementaires, élus locaux, conseillers généraux, et du général GAILLARD adjoint au général commandant la 27^e Division alpine. Préalablement, cette journée avait commencé par une cérémonie devant le monument de l'Infernet qui regroupait ces mêmes autorités autour du colonel LANVIN-LESPIAU président de l'Association du maquis de l'Oisans.



Témoignage

Le lieutenant Emile Pardé raconté par le colonel Lanvin-Lespiou

VENDREDI 14 MAI, l'hôpital militaire de Grenoble va devenir l'hôpital Émile Pardé. Le colonel Lanvin Lespiou a accepté d'écrire pour nous la vie de ce militaire.

Émile Pardé est né le 23 septembre 1920 à Beaumont de Pertuis, arrondissement d'Apt (Vaucluse) dans une famille d'universitaires. Tout jeune, il a 9 ans, il suit ses parents à Grenoble, qui deviendra sa véritable petite patrie.

Élève du Lycée Champollion, puis étudiant à la Faculté de Médecin de Grenoble en 1938, il prépare les concours d'entrée à l'École de Santé Militaire de Lyon et à l'École de Santé Navale de Bordeaux. Il est reçu en 1942 simultanément aux deux Écoles, à chacune dans un très bon rang : 2^e à Santé Navale, 3^e à Santé Militaire.

Il choisit l'École de Santé Navale de Bordeaux, attiré qu'il était par la marine et les pays exotiques où il effectue deux ans d'étude.

Les événements militaires qui se précipitent font qu'on libère les élèves fin mai 1944. Emile Pardé revient d'abord chez ses parents, à Grenoble, où il arrive le 30 mai 1944. Il estime que le devoir de l'élève-officier qu'il est est de reprendre le combat contre l'occupant. Il prend contact avec ses anciens camarades résistants du Lycée Champollion et de la Faculté.

Il est affecté à compter du 18 juin 1944 au Poste de Secours avancé de Séchilienna, avec mission de le mettre sur pied sans délai. Il y parvient très rapidement.

Le 30 juillet, il est affecté au Poste de Secours Ambulance n° 3 du Groupe Mobile n° 3 à la Morte, qu'il rejoint aussitôt. Le Groupe Mobile 3, aux ordres du lieutenant Porte, à l'effectif de 150 hommes (5 sections) est implanté sur le plateau à La Morte, les massifs du Taillefer, de l'Armet, d'Ornon, et la vallée de la Roizonne, jusqu'à son débouché sur le plateau de la Matheysine.

Le 11 août, le G.M.3 est dans le massif du Taillefer, P.C. et Section Porte au lac du Poursollet, section Marceau vers la cime Chalvine et le plateau des lacs Fourchus.

Le poste de secours ambulance n° 3 est installé sous les pentes de la Barrière, à l'orée de la forêt, avec le médecin-lieutenant Emile Pardé.

Le 13 août, en fin de matinée, les Allemands surgissent au Poursollet. C'est la surprise totale. La section Porte est bousculée, laissant 5 morts sur le terrain et plusieurs prisonniers qui seront fusillés. Elle fait dispersion dans les pires conditions.

La section Marceau tente de soutenir la section Porte surplombant au F.M. mais devant l'écrasante supériorité numérique des Allemands, décroche trop tard, en catastrophe, laissant dix prisonniers entre les mains de l'ennemi, qui seront interrogés, torturés et finalement exécutés le 19 août dans la vallée de la Romanche occupée, à Livet.

La règle d'or au Maquis est de ne se laisser jamais accrocher !

Quant au Poste de Secours Ambulance du Médecin-Lieutenant Pardé, il avait été anéanti, les blessés achevés, les deux infirmières grièvement blessées étaient abandonnées sur place. Le Médecin-Lieutenant Pardé en uniforme, et portant le brassard à la Croix de Genève, était emmené au Pré d'Ornon.

Interrogé par un groupe d'officiers allemands, il était abattu d'une rafale de mitraillettes, probablement à la suite de son refus de renseigner l'ennemi.

Il avait 24 ans... Son sacrifice et celui de ses camarades n'avait pas été inutile.

Pendant les heures cruciales du débarquement du 15 août sur les côtes de Provence, au Dramont de Saint-Raphaël, le Maquis de l'Oisans a fixé dans nos montagnes la 157^e Division alpine allemande toute entière et les éléments ukrainiens et mongols de la Division Vlassov, en Maurienne et dans le Briançonnais... pendant 15 jours ! Que se serait-il passé au Dramont, où le débarquement fut très dur et difficile si les Allemands avaient pu lancer en fin de journée, sur l'étroite et fragile tête de pont, une puissante contre-attaque avec les excellentes troupes de montagne engagées contre nous dans l'Oisans ?

L'abcès de fixation de l'Oisans aura été payant.

L'hôpital des Armées de Grenoble porte désormais le nom d'Émile Pardé.



Émile Pardé 1920 - 1944 par le sculpteur Noël PAPET



Inauguration le 14 mai 1982



Inauguration le 17 septembre 1993 ; le Colonel André LANVIN—LESPIAU, Aimé BERTHOLET et André JULLIEN après le dépôt de gerbe

DEVENEZ PORTE-DRAPEAU DE NOTRE ASSOCIATION !

Les Porte-Drapeaux

« La mission de porte-drapeaux est absolument essentielle à la perpétuation de la mémoire de ceux qui ont risqué ou donné leur vie pour notre pays et ses valeurs, ou qui ont souffert d'une cruelle négation de ces dernières... ».

Notre association, comme tant d'autres, est confrontée à cette réalité : nous manquons de plus en plus de Porte-drapeaux. C'est ce qu'il ressort de nos échanges et ce que nous constatons lors des cérémonies.

Si vous avez dans votre entourage des personnes, des jeunes, enfants, petits-enfants . . . qui souhaiteraient porter le drapeau, il faut les inciter dans cette voie. Renaud PRAS, alors Directeur départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre y était plus que favorable.

C'est à partir de 3 années de port du drapeau, que l'association pourra adresser au service départemental de l'ONAC-VG, une demande de Diplôme d'honneur, renouvelable après 10 ans, 20 ans et 30 ans de service. Le Diplôme décerné s'accompagne d'un insigne généralement offert par l'association que le récipiendaire portera sur sa veste.

Le 28 octobre 2020, la sous-commission départementale des Porte-drapeaux de l'Isère, présidée par Renaud PRAS et à laquelle participait Christine BESSON SEGUI, a, pour notre association, attribué le Diplôme d'honneur en reconnaissance de leurs années de fidélité, à Messieurs :

Maurice ALPHONSE pour ses 12 années

Dylan DEMONTIS pour ses 3 années

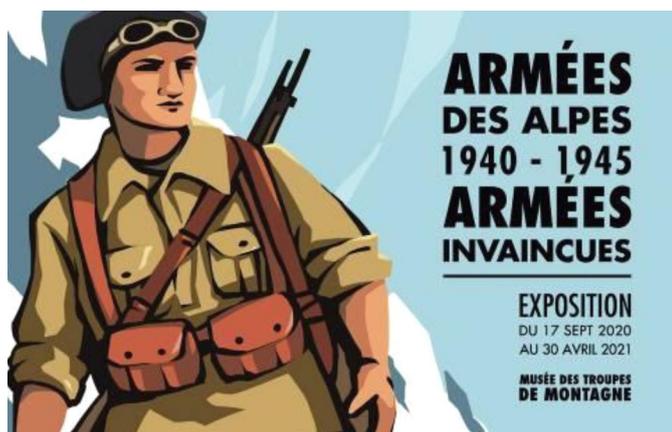
Patrick MAGI pour ses 3 années

Franck SEGUI pour ses 3 années

Gérard SERT pour ses 15 années

Nous leur adressons toutes nos félicitations !

Sur ces cinq nouvelles attributions, seul Franck SEGUI s'est vu remettre le diplôme et l'insigne, après la cérémonie du Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe, le 16 novembre 2020 (se reporter à l'article sur le Ravivage de la Flamme). Nous ne manquerons pas d'honorer les autres récipiendaires au cours de l'année 2021.



Pour plus d'informations : <https://www.museedestroupesdemontagne.fr/>

LEXIQUE

AG : Assemblée Générale

CA : Conseil d'Administration

CDLN : Comité Départemental de la Libération Nationale

CFLN : Comité Français de la Libération Nationale

CLN : Comité de Libération Nationale

CNR : Conseil National de la Résistance

ONACVG : Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre

UNC : Union Nationale des Combattants

27^e BIM : 27^e Brigade d'Infanterie de Montagne



Mémorial de l'Infernet : un double chantier pour une belle mise en valeur

Le conseil départemental de l'Isère a engagé à partir de l'automne 2019 d'importants travaux à hauteur du Pont de la Véna, au droit du Mémorial du Maquis de l'Oisans à l'Infernet.

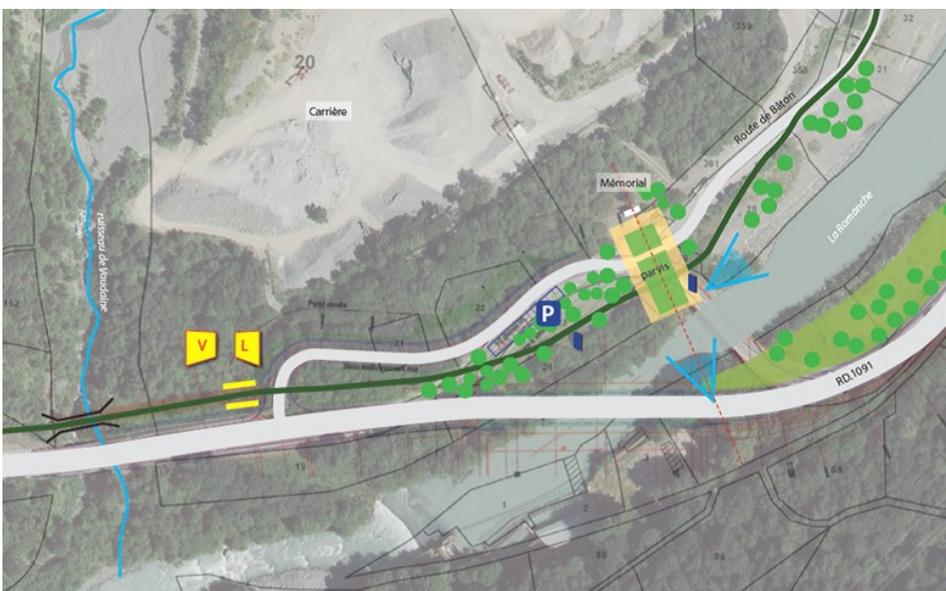
Cette opération visant à renforcer la sécurité sur cet axe très fréquenté, consiste à l'édification d'un nouvel ouvrage pour franchir la Romanche, en aval du pont existant qui sera ensuite déconstruit. Le montant total de ce chantier qui devrait s'achever courant 2022, s'élève à 8,6 millions d'euros.



Le chantier du Pont de la Véna sous la neige. Au loin, le mémorial de l'Infernet

À terme, la RD 1091 se trouvera éloignée du pied du mémorial. Elle laissera même la place à un parvis qui sera mis en valeur dans le cadre de l'aménagement de la voie verte reliant Venosc et le Parc des Ecrins à Vizille et au-delà à la Métropole de Grenoble. À l'initiative de la communauté de communes de l'Oisans, cet itinéraire cyclable sécurisé, en site propre sur la presque totalité du tracé permettra de découvrir, sous un autre angle, le formidable patrimoine naturel, bâti et industriel de la vallée de la Romanche.

Au pied du Mémorial de l'Infernet, symbole de la Résistance en Oisans, le parvis fera prochainement l'objet d'une réflexion plus approfondie pour, par un aménagement sobre et solennel, inciter au devoir de Mémoire. Un panneau d'information est également envisagé afin de rappeler aux visiteurs que 187 maquisards de douze nationalités différentes, sous l'autorité du Capitaine Lanvin Lespiau, ont combattu ici au péril de leur vie au cours du dernier conflit mondial pour nous puissions vivre libre aujourd'hui dans un pays en Paix.



Gilles STRAPPAZZON

Projet de parvis du Mémorial du Maquis de l'Oisans - Esquisse issue de l'étude patrimoniale voie verte

BRÈVES

Monsieur Renaud PRAS a quitté la direction départementale de l'ONACVG Isère, le 31 octobre 2020, soit 13 ans après sa nomination au poste de Directeur. Il a rejoint le service Protocole et Mémoire de la Ville de Grenoble

Madame Cécile CLERY-BARRAUD est la nouvelle Directrice de l'ONACVG Isère depuis le 1^{er} novembre 2020, après 3 ans et demi auprès du monde combattant savoyard

Depuis le 21 août 2019, par décision du Conseil des ministres et sur proposition de la ministre des Armées Florence Parly et de la secrétaire d'Etat Geneviève Darrieussecq, Madame Véronique PEAUCELLE-DELELIS, Enarque, a été nommée à Paris, Directrice générale de l'ONACVG

Le Général Hervé de COURRÈGES, est depuis le 29 juin 2020, le nouveau commandant de la 27^{ème} Brigade d'Infanterie de Montagne (BIM) à Varcès - Isère, après le Général Pierre-Joseph GIVRE

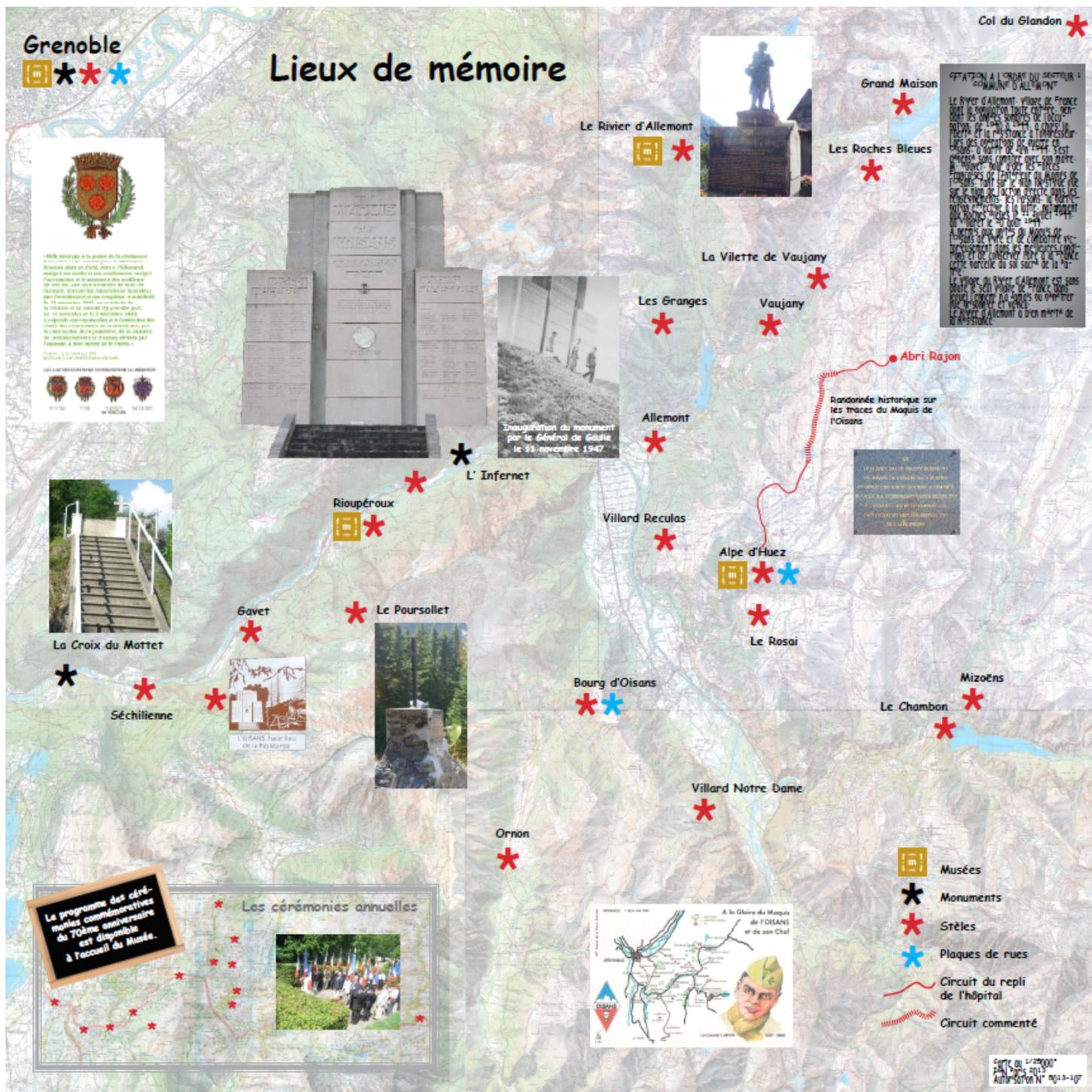


À l'occasion du décès le 2 décembre 2020, du Président de la République Valéry GISCARD D'ESTAING, notre Présidente Christine Besson Ségui, signait au nom de l'association le registre officiel de condoléances déposé en Mairie d'Eybens, lors de la journée d'hommage qui lui était dédiée

Passation de commandement de la Batterie « Oisans », du 93^{ème} Régiment d'Artillerie de Montagne le 24 juin 2020 au Quartier de Reyniès à Varcès. Le capitaine Thomas ALBERT remplace le capitaine Elisée NOWAK. Notre association était invitée à cette cérémonie, mais c'est en comité très restreint qu'elle s'est déroulée. Néanmoins, nous avons pu faire connaissance avec le capitaine ALBERT, présent le 23 août 2020 à la cérémonie de l'Infernet

L'assemblée Générale 2021 de notre association, se tiendra en mode probablement restreint. Vous serez invités à y participer dans des conditions qui seront définies prochainement.





Cette carte qui indique **les lieux de Mémoire**, est présentée au Musée du Patrimoine de l'Alpe d'Huez, dans l'espace dédié à l'histoire du maquis de l'Oisans.

Palais des Sports / Musée du Patrimoine, 70 avenue de Brandes, Alpe d'Huez 38



ATELIER CLAIRE JOIE
Imprimerie

Monastère des Clarisses
94 Chemin Sainte-Claire
38340 VOREPPE

04 76 50 26 03
clairejoie.voreppe@wanadoo.fr

Jean-Sébastien LANVIN LESPIAU
Directeur Régional
Théorème Rhône-Alpes

+33 4 50 68 32 11
+33 6 13 32 09 64

Théorème^T
COURTIER ET CONSEIL EN ASSURANCES

Théorème Rhône-Alpes
21 rue Andromède – Parc Altais
74650 Chavanod

in
T



CALENDRIER DES CÉRÉMONIES 2021

Mercredi 9 Juin 2021

18 h 30 à Jarrie : Cérémonie au Saut du Moine

19 h 00 à Champ sur Drac : Cérémonie à la Stèle Rosa Marin

Dimanche 1^{er} Août 2021

10 h 00 à Alpe d'Huez : Rassemblement au téléphérique pour monter à la stèle à 2700m

11 h 15 à l'Alpe d'Huez : Cérémonie devant la stèle rue du Maquis de l'Oisans dans la station

16 h 00 à la Garde en Oisans : Cérémonie au Monument aux Morts

Mercredi 11 Août 2021

10 h 00 au Col du Lautaret : Messe en plein air et cérémonie devant la chapelle

Cérémonie organisée par le Souvenir Français de Briançon

Vendredi 13 Août 2021

09 h 30 : Cérémonie au lac du Poursollet et recueil devant les stèles

Samedi 14 Août 2021

16 h 00 au Col d'Ornon : Cérémonie devant la stèle en hommage au Groupe mobile N°3

17 h 30 à Oulles : devant la stèle en bordure de route, à l'entrée du village

Dimanche 15 Août 2021

10 h 30 à Oz : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 15 au Rivier d'Allemont : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 45 à Allemont : Cérémonie à la Stèle des Fusillés

Mardi 17 Août 2021

11 h 00 à Vaujany : Cérémonie au Monument aux Morts

11 h 30 à la Villette de Vaujany : Cérémonie à la Stèle du Collet

16 h 00 à Gavet : Cérémonie au Charnier

Dimanche 22 Août 2021

Cérémonies de la Libération de Grenoble, Pont de Claix, Vizille

INFERNET 2021 :

En fonction des conditions sanitaires et de la possibilité de mobilisation de nos partenaires, la cérémonie au monument de l'Infernet se déroulera dans la deuxième quinzaine du mois d'août. En amont, y sera associée la cérémonie à la Croix du Mottet.

Paris Ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe : la date sera communiquée ultérieurement



Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1

19, Rue des Javaux 38320 Eybens Tél : 06 81 76 04 31 www.maquisdeloisans.fr // asso.maquisoisans@orange.fr

Association régie par les dispositions de la loi de juillet 1901, déclarée en Préfecture de l'Isère en décembre 1944

I.S.S.N. 0990 -1965 Dépôt légal janvier 2021 21.341

**Association Nationale des Anciens,
Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1**
19, rue des Javaux 38320 Eybens Tél : 06 81 76 04 31
asso.maquisoisans@orange.fr

BULLETIN d'ADHÉSION ou de RENOUELEMENT

*À remplir et renvoyer par courrier à l'attention du Président de la Section de votre choix :
Allemont/ Livet-et-Gavet - Alpe d'Huez - Eybens - Grenoble - Paris - Pont de Claix - Vizille*

Section (à préciser) :

Je soussigné(e) :

CivilitéPrénomNOM.....

Adresse.....

Code Postal Ville

Tél..... Email

◇ Souhaite mon adhésion à l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1, et vous prie de trouver un chèque à l'ordre de l'Association en règlement (*merci de cocher les cases correspondantes*) :

COTISATION ANNÉE 2021

- Catégorie** ◇ **Anciens maquisards** : *montant de la cotisation annuelle 25 €*
 ◇ **Veuves de maquisards** : *montant de la cotisation annuelle 15 €*
 ◇ **Descendants et Famille** : *montant de la cotisation annuelle 25 €*
 ◇ **Amis** : *montant de la cotisation annuelle 25 €*
 ◇ **Membres Bienfaiteurs** : *montant de la cotisation annuelle à partir de 50 €*

◇ Souhaite recevoir le bulletin de liaison de l'Association Nationale des Anciens, Descendants et Amis du Maquis de l'Oisans à l'adresse indiquée plus haut (sinon indiquer la nouvelle adresse)

À

Le

Signature :



DISCOURS À L'INFERNET

Mémorial de l'Infernet à Livet et Gavet
Cérémonie commémorative du dimanche 23 août 2020

Hommage au Capitaine André LESPIAU alias LANVIN à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de sa disparition

Allocution prononcée par Christine Besson Ségui,
présidente de l'association

Maquisards de l'Oisans,
Membres des Groupes Francs,
Monsieur le Préfet de l'Isère,
Monsieur le Général commandant la 27^{ème} Brigade d'Infanterie de Montagne,
Monsieur le Maire de Livet et Gavet,
Madame la Députée,
Monsieur le Président du département de l'Isère,
Monsieur le Président de la Communauté de Communes de l'Oisans,
Monsieur le Conseiller départemental,
Mesdames et Messieurs les élus,
Messieurs les Officiers,
Monsieur le Directeur départemental de l'Office national des Anciens Combattants et Victimes de Guerre,
Mesdames et Messieurs les représentants de fédérations, associations et amicales et leurs porte-drapeaux ou porte-fanions,
Soldats de la Batterie « Oisans » du 93^{ème} Régiment d'Artillerie de Montagne, Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux,
Chers amis descendants des Maquisards de l'Oisans,
Mesdames et Messieurs,
je vous remercie pour votre présence.

Malgré la crise sanitaire mondiale, notre Association est néanmoins heureuse d'avoir pu organiser cette cérémonie, en ce lendemain d'anniversaire de la Libération de Grenoble par les Maquis et l'Armée américaine, et en hommage aux 187 morts de l'Oisans et du Secteur 1 de l'Isère. Leurs noms figurent à jamais gravés dans la pierre du mémorial qui vous fait face.

Ce monument, rappelle aussi l'engagement et les actions des maquisards et des résistants, pour la Libération de Grenoble et la dignité de la France.



75 ans après la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie et la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, c'est avec honneur et respect, que je m'adresse à vous pour la première fois en qualité de présidente de l'association nationale des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans – Secteur 1 de l'Isère. En ce jour mes pensées vont naturellement vers notre ancien président, Gérard Lanvin-Lespiau, qui présida aux destinées de notre association.

En hommage aux Héros, aux Morts, aux Martyrs de l'Oisans et du Secteur 1, comme on peut le lire sur le front de ce monument, ainsi qu'aux 1527 volontaires et 800 membres des cellules insurrectionnelles de Grenoble, qui respectaient et souvent adulaient, leur chef historique,

le Capitaine André Lespiau alias *Lanvin*, nous évoquerons la mémoire de ce dernier à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de sa disparition.

Le Colonel Alain le Ray, chef des FFI de l'Isère, écrit à propos du Capitaine Lanvin :

« C'est ce type de chef dont on cherche à s'assurer le concours, lorsqu'il s'agit de mener des hommes dans des circonstances périlleuses ».

Assurément, il fallait du courage, de la volonté et l'amour de la France chevillé au corps à partir de 1943, au moment où toute la France s'enfonçait sous la domination allemande, pour rassembler autour de lui et dans la plus totale clandestinité, des centaines d'hommes et de femmes de toutes origines, issus de plusieurs mouvements de résistance et de plus de 10 nationalités différentes.

Qui est cet homme ?

André Lespiau est né le 7 août 1907 à Narbonne, « **d'une mère décidée, qui ne transigeait pas sur les principes d'une bonne éducation, empreinte d'amour et donc d'exigence** » et d'un père, Paul Lespiau, à la forte personnalité, militaire très tôt engagé dans les Zouaves, reconnu par ses chefs comme un soldat brave et courageux, capitaine grièvement blessé à Verdun pendant la 1^{ère} guerre mondiale. Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1914-1918 avec 7 citations mais aussi Croix de guerre 1939-1945, militant du réseau « Vengeance » en Seine et Oise, il fut déporté à Buchenwald d'où il ne revint jamais.

André Lespiau aimait rappeler ce cadre familial, où se mêlaient foi, amour conjugal et attachement sans faille à la Patrie. Jeune, il s'épanouit dans le scoutisme et le sport. Il sera même international militaire de rugby. Naturellement, il embrasse la carrière des armes et devient officier des Troupes coloniales.

Mais son chemin de gloire, prit naissance dans le contexte historique auquel tout français fut confronté.

À l'entrée en guerre de la France en 1939, alors qu'il est en poste à Madagascar, il rejoint la métropole en mai 1940 pour se battre comme officier d'artillerie coloniale. Au moment où le gouvernement français signe l'armistice le 22 juin 1940, le lieutenant André Lespiau, est cité à l'ordre du 9^{ème} régiment d'artillerie coloniale tractée, pour sa conduite au feu en juin 1940 dans le secteur d'Angoulême.

Il rejoint ensuite les Troupes coloniales dans le Sud de la France où il participe très vite, avec les officiers de la garnison, à l'organisation de la résistance militaire, prémices de l'Armée Secrète.

Dés 1941, le capitaine André Lespiau devient membre de l'Armée Secrète du Var où il fut baptisé *Lanvin* par Maigret, alors chef départemental. Tous les officiers du groupe d'artillerie auquel il appartient font partie de l'armée secrète. Le capitaine André Lespiau, sert à la tête de la 7^{ème} Batterie du 10^{ème} Régiment d'Artillerie Coloniale. Il participe au camouflage de matériel et d'importants dépôts sont constitués.



Au mois de novembre 1942, la zone sud est envahie par les Allemands et les Italiens, toute la France est occupée.

Les rangs des maquis gonflent après l'instauration du Service du Travail Obligatoire qui pousse de nombreux jeunes gens à « prendre le maquis ».

Le capitaine André Lespiau est affecté aux Groupements Militaires d'Indigènes Coloniaux Rapatriables - les GMICR.

Après la dissolution de l'Armée de l'Armistice, le 23 décembre 1942, il prend le commandement de la 14^{ème} Compagnie Indochinoise au Camp des Darbousières à Fréjus.

La Résistance dans les Alpes s'organise.

Le 6 février 1943 :

Le capitaine *Lanvin*, arrive à Jarrie à la tête de la 14^{ème} compagnie de Tirailleurs indochinois des GMICR, désignée pour venir travailler dans les usines de la Basse-Romanche.

Il emporte avec lui l'armement camouflé dans le Var :

« la quasi-totalité de l'armement automatique collectif du groupement d'artillerie coloniale du 10^{ème} RAC de l'arme d'armistice, où il commandait la 7^{ème} Batterie de montagne à Draguignan, matériel qu'il avait pu soustraire à l'occupant italien le 27 novembre 1942 ».

La 13^{ème} compagnie d'Indochinois, elle, est à Pont de Claix.

Le capitaine *Lanvin* se voit tout de suite confier, par le commandant Albert de Seguin de Reyniès *alias Sylvain*, chef militaire départemental de l'Armée Secrète dans l'Isère, le commandement du sous-secteur de la Basse-Romanche : Le Pont de Claix - Jarrie - Vizille - Rioupéroux.

Tout est à construire. Un long travail commence : contacts, reconnaissances en haute montagne dans les massifs du Taillefer, de Belledonne, actions clandestines, stockage d'armement, instruction des cadres de l'Armée Secrète de Vizille, camouflage d'Israélites, faux papiers, logistique de futur combat, contacts avec le *capitaine Stéphane* du Grésivaudan et avec le Groupement 12 des Chantiers de jeunesse, etc . . .

Le 20 décembre 1943, au lendemain de l'effroyable Saint Barthélémy grenobloise qui décapita la résistance dauphinoise, le capitaine André Lespiau reçoit du Commandant de Reyniès à la caserne de l'Alma à Grenoble, le commandement du Secteur 1 de l'Armée Secrète en Isère.

« J'étais très ému du grand honneur qui m'était fait – écrivait-il - et j'eus la chance de pouvoir récupérer des hommes comme Briançon - président des étudiants catholiques de Grenoble - et Sapin - l'un des pionniers de Combat - ».

Bien d'autres hommes suivront, *Normand, Menton, Erié, Peltier, Perrier* . . . dont les noms de maquisards sont cités dans « Liberté Provisoire ».

La clandestinité d'André Lespiau *alias Lanvin* devient désormais totale.

Le maquis de l'Oisans venait de naître.



Voilà comment un officier, servant dans les troupes coloniales, s'est retrouvé avec ses tirailleurs indochinois et des Africains sous ses ordres, à la tête d'un maquis des Alpes dont l'aire géographique allait de Grenoble au Lautaret et de la Maurienne à la Matheysine et qui compta plus de 1 500 hommes déterminés et l'appui d'officiers de valeur et de confiance.

L'organisation du Secteur 1 prend forme.

Rapidement, avec méthode et ténacité, l'un de ses traits de caractère, capable des initiatives les plus courageuses comme le reconnaissait le Lt Colonel *Bastide* chef départemental des FFI pour l'Isère, le capitaine *Lanvin* met en place une logistique importante avec une organisation toute militaire : création de sous-secteurs, d'un état-major, des groupes francs, des sections immédiatement mobilisables et des sections de réserve chargées de la réalisation du plan insurrectionnel de Grenoble . . . etc .

« C'est cette autorité, cette intelligence, cette volonté constante de trouver des issues aux problèmes et de les trouver réellement, que j'ai admiré chez André Lespiau, le « capitaine Lanvin ».

Il était pour moi un subordonné, c'est une affaire entendue, mais il avait une indépendance quasi totale. Je n'avais pas à lui donner d'ordre, il menait son affaire à sa façon . . . Lanvin a choisi sa tactique, en plein accord avec moi-même, elle consistait non pas à s'opposer de front longtemps, mais à constituer des verrous derrière lesquels on préparait le repli ». Ce sont les mots du Général Le Ray, prononcés devant ce monument de l'Infernet le 22 août 1998 à l'occasion du dévoilement du médaillon en bronze.

Le Maquis de l'Oisans regroupera des hommes de toutes origines, de toutes cultures, en fusion avec son chef, pour la Liberté et pour la France, au-delà des allégations ou revendications d'appartenance politique. Il comptait entre autres dans ses rangs, un aumônier catholique et un rabbin.

À partir du 20 décembre 1943, **les actions de Résistance** du Secteur 1 de l'Armée Secrète de l'Isère se multiplient jusqu'au 5 juin 1944.

Puis, au lendemain du débarquement en Normandie, **les actions de Guerre** sont entreprises avec les cinq Groupes Mobiles et notamment avec la section Peltier.

Jusqu'au 22 août 1944, les hommes de *Lanvin* combattront, de l'Alpe d'Huez et La Garde en Oisans à Vizille et Grenoble ; de Jarrie et Champ sur Drac à Oulles et Ornon ; du Poursollet à Vaujany ; de Saint Barthélémy à Oz et Allemond ; des Roches bleues et du Col du Sabot au lac de la Fare ; du Charnier de Gavet aux Cols du Lautaret et du Glandon, et enfin, à la Croix du Mottet sur la commune de Séchilienne où, avec l'appui des troupes américaines débarquées en Provence, **« les forces du Maquis de l'Oisans ont héroïquement tenu tête aux attaques de la 157^{ème} division d'infanterie Allemande, lui infligeant des pertes sévères et faisant de nombreux prisonniers ».**

Devant la stèle, à l'entrée des gorges de la Romanche qui porte cette inscription et rappelle qu'une phase décisive de la Libération de notre région s'est jouée en ce lieu chargé d'histoire, nous étions nombreux à nous recueillir ce matin en amont de cette cérémonie.



Pour finir, devant ce monument à la mémoire des morts et des compagnons de résistance, devant ce médaillon en bronze du capitaine *Lanvin* inauguré le 22 août 1998 en présence de très nombreuses autorités, je conclurai en le citant dans les pages d'introduction à son ouvrage « Liberté Provisoire », journal de marche et fidèle récit du combat mené :

« Nous avons tenu à rappeler ici le sacrifice de nos Morts, de tous nos Morts du Secteur 1, ceux du Maquis en Oisans, comme ceux de notre organisation clandestine. »

« Nous, nous avons fait tout notre devoir, et même un peu plus, mais nous n'avons pas cru nécessaire d'aller le crier sur les toits, pour autant.

Qu'il nous soit beaucoup pardonné, parce que nous avons beaucoup donné : nous avons tous fait joyeusement le sacrifice de notre vie.

Nous ne l'avons jamais marchandée. Nos quelques 183 morts peuvent en témoigner, dont 89 tués au cours des durs combats d'août contre la Wehrmacht ».

C'est une véritable école de la vie, qu'André Lanvin-Lespiau et les anciens maquisards de l'Oisans nous transmettent.

« Conscient que la vie est toujours un combat, j'emprunte aussi aujourd'hui les derniers mots de l'ordre du jour d'André Lanvin-Lespiau du 30 juillet 1944, qui lançait ses hommes au combat.

Ce mot d'ordre, le voici : **« Haut les cœurs et vive la France ! »**

Je vous remercie pour votre attention,

Christine Besson Ségui

Sources :

Liberté Provisoire - Résistants oubliés - Bulletins Oisans - Allocution LdC 22 août 2018



Cérémonie Commémorative du dimanche 23 août 2020

Mémorial de l'Infernet

Mot d'accueil de Gilbert Dupont, maire de Livet et Gavet

. Madame la présidente de l'association nationale des anciens, descendants et amis du

Maquis de l'Oisans, Chère Christine Besson Ségui

. Mesdames et Messieurs les anciens combattants, résistants et victimes de toutes les guerres

. Mesdames et Messieurs les présidents et responsables d'associations du monde combattant ou leurs représentants . Monsieur Lionel Beffre, Préfet de l'Isère

. Monsieur le général Hervé de Courrèges, Commandant de la 27^e brigade d'infanterie de montagne

. Madame la Députée, Chère Marie-Noëlle Battistel

. Monsieur Christian Coigné, Vice-président du Département représentant le président Jean-Pierre Barbier

. Monsieur Gilles Strappazon, Conseiller départemental du canton Oisans Romanche

. Monsieur Guy Verney, président de la communauté de communes de l'Oisans

. Mesdames et Messieurs les maires et élus de l'Oisans et de Grenoble Alpes Métropole

. Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux

. Mesdames et Messieurs

. Chers amis

C'est avec respect et émotion, qu'avec le conseil municipal, nous vous accueillons ici, sur le sol de la commune de Livet et Gavet, haut lieu de la Résistance en Oisans qui a l'honneur d'avoir sur son sol, au pied de la combe sauvage de la Vaudaine, le mémorial du Maquis de l'Oisans.

Je vous souhaite la bienvenue et vous remercie d'être venus nombreux pour qu'ensemble, nous nous souvenions.

L'organisation de cette cérémonie commémorative n'a pas été simple.

Déjà, au motif des importants travaux entrepris par le Département de l'Isère, qui se déroulent à proximité. Je tiens ici à remercier sincèrement le président Barbier et ses équipes pour ce grand chantier de remplacement du pont de la Véna et pour avoir sécurisé l'accès et l'aire au pied du Mémorial afin de permettre le bon déroulement de cette manifestation.



La crise sanitaire qui touche tous les Pays du monde a également menacé la tenue de ce temps fort du souvenir en Oisans et en Isère.

Après les combattants d'origine Russe en 2017 ; Italienne en 2018 et Espagnole en 2019, l'association nationale des anciens, descendants et amis du Maquis de l'Oisans, selon le protocole établi, envisageait de rendre hommage le troisième dimanche du mois de juin 2020 à ceux venus d'Afrique du Nord.

Il avait ensuite été proposé et accepté d'interrompre ce déroulement afin, 75 ans après la victoire de la France et de ses alliés sur l'Allemagne Nazie, d'honorer les combattants américains.

Mais, en juin, les Américains ne pouvant se déplacer au motif du Covid-19, c'est finalement et légitimement, que ce dimanche 23 août 2020, les honneurs soient rendus au Capitaine Lanvin, Chef emblématique du Maquis de l'Oisans, décédé voici déjà 25 ans.

Un grand nombre des combats de l'Oisans ont eu lieu dans la vallée de la Romanche et particulièrement sur le sol de notre commune faisant d'elle une terre de Résistance. De multiples plaques commémoratives témoignent de la violence de ces temps forts de notre histoire : du Charnier de Gavet où une vingtaine de jeunes très tôt mobilisés au sein des Maquis de l'Oisans furent torturés et assassinés jusqu'au Lac du Poursollet, dans le massif du Taillefer où d'autres jeunes perdirent la vie dans des conditions similaires et dans bien d'autres lieux encore.

Le mémorial, qui se dresse devant nous et dont notre commune se fait un devoir d'entretenir, recense les 187 noms des morts de l'Oisans lors du dernier conflit mondial.

Le Capitaine Lanvin aimait ce monument qui porte depuis 22 ans un médaillon à son effigie. Comme quelques autres maquisards, il avait même envisagé un temps, dans ces lieux où il disait être parmi les siens, de faire disperser ses cendres dans le petit pré situé à l'arrière.

Je veux ici exprimer ma reconnaissance à l'association nationale des anciens, descendants et amis des Maquis de l'Oisans, à sa nouvelle présidente Christine Besson Ségui qui a succédé à Gérard Lanvin-Lespiau, fils du regretté Capitaine Lanvin, fondateur et chef emblématique du Maquis de l'Oisans ainsi qu'à son conseil d'administration, pour avoir décidé, au-delà de tous les obstacles qui se sont présentés, de maintenir et d'organiser la cérémonie commémorative de l'Infernet de cette année.

Je veux aussi lui dire mon soutien dans son action mémorielle et sa recherche inlassable de la vérité historique des faits.

Enfin, je veux saluer à nouveau pour leur présence Monsieur le préfet de l'Isère ; Madame la Députée et l'ensemble des élus ; les anciens combattants de toutes les guerres et les membres de leurs familles, particulièrement la famille du Capitaine Lanvin ; les représentants d'associations d'anciens combattants et du souvenir ; les porte-drapeaux, toujours très nombreux ici ainsi que toutes celles et ceux qui nous font l'honneur de participer à ce moment fort du souvenir et de l'amitié entre les peuples.

Je vous remercie de votre attention,

Gilbert Dupont, maire de Livet et Gavet

